

ABONNEMENTS.

Edition Quotidienne \$3.00 par année
2.00 " 8 mois
1.00 " 4 "

" Hebdomadaire \$1.00 par année
.50 " 6 mois

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

TARIF DES ANNONCES

Mesure Agate (14 lignes au pouce)

Première insertion 15

Deuxième " 10

Chaque " subs. 05

La Compagnie de Publication "LE SOLEIL", Limitée—Propriétaire.

" FAIS CE QUE DOIS "

Bureau 90-92, Côte de la Montagne
\$2-33/2, rue Notre-Dame.

Les Montagnes Rocheuses

avec leurs paysages enchanteurs et leur air vivifiant enthousiasment Sir Wilfrid Laurier

" Quel beau pays nous avons et quel héritage ! "

Le cabinet McBride fera une réception officielle à l'éminent homme d'état

Golden, C. B., 15.—Après s'être reposés toute la journée de dimanche à Banff, Sir Wilfrid Laurier et ceux qui l'accompagnent se sont dirigés vers la Colombie Britannique, à travers une région pittoresque comme il y en a peu au monde. Suivant plusieurs semaines de séjour au milieu des prairies brûlantes qu'ils viennent de quitter, le Premier ministre et ses compagnons de voyage ont apprécié l'air frais et vivifiant des Montagnes Rocheuses. A chaque arrêt du convoi, à Laggan, Groat Divide, Field, Emerald, Leachford, Palliser, Glenogle, Donald, Ruisseau de six milles, Pesse Roger, Glacier, Rouspeak, Albert Canyon et jusqu'à Revelstoke, Sir Wilfrid descendait du wagon et se promenait, aspirant l'air pur et fortifiant des montagnes.

"Admirable, dit-il avec enthousiasme à l'hon. Graham, qui marchait à ses côtés, quel beau pays nous avons, quel héritage !"

A la Passe du Cheval Ruant, il attirait l'attention de ses compagnons sur la série de clochers blancs que la nature y a dressés, et il exprimait le désir de les voir reproduits fidèlement sur la toile. Aucune assemblée n'a eu lieu aujourd'hui. Aux différentes gares des groupes de citoyens s'étaient rendus saluer le Premier ministre, mais celui-ci n'a pas fait de discours; toutefois chaque fois que le temps le lui permettait, il descendait de son wagon et serrait cordialement la main aux personnages présents.

De bonne heure ce matin, est venue la nouvelle de l'incendie à l'Exposition, de Bruxelles, et Sir Wilfrid s'est informé anxieusement et à plusieurs reprises, du sort du pavillon canadien.

Comme il approche des côtes du Pacifique, le Premier ministre jouit de la meilleure santé possible.

"Je ne saurais pas avoir autant joui d'un voyage, disait-il aujourd'hui, que ce pour moi toute une révélation."

Les visiteurs doivent arriver à Vancouver demain midi et se rendront mercredi à Victoria, où le Premier ministre M. McBride et ses collègues du cabinet de la Colombie Britannique, leur feront une réception officielle mercredi soir. Le gouvernement de la Colombie est le premier, au cours de cette tournée à travers l'Ouest, qui offre à Sir Wilfrid et à ses compagnons une réception officielle et l'acte de M. McBride est vivement applaudi.

Sir Wilfrid et l'hon. Geo. Graham prendront aussi part à la démonstration que les représentants de la presse se proposent d'organiser en l'honneur de M. Pades.

A Golden, Sir Wilfrid a adressé, de la plateforme de son wagon, la parole à la foule qui était venue le saluer. Deux jeunes filles de 12 et 14 ans étaient venues d'une distance de sept milles dans les montagnes pour entendre Sir Wilfrid. Elles étaient toutes deux montées sur le même pony.

Le Premier ministre se fit l'interprète des citoyens de l'Ouest. Il vanta la beauté des paysages et exhorta ses auditeurs à établir et à maintenir à un haut degré l'esprit vraiment national.

L'hon. M. Graham et M. McDonald dirent aussi quelques mots.

L'incendie de Bruxelles

Les pertes s'élèvent à \$200,000,000.

Tous les animaux de la ménagerie ont été brûlés vifs

Bruxelles, 16.—Le désastre n'a pas été aussi grand qu'on le croyait d'abord et s'élève cependant à \$200,000,000.

Hier, on croyait que le pavillon canadien avait souffert, mais il est sain et sauf.

La France, la Belgique et l'Angleterre ont plus souffert que les autres pays dont les exhibits sont pratiquement tous sauvés.

Tous les animaux de la ménagerie ont été brûlés vifs, sauf un éléphant et quelques singes.

On parle d'organiser un meeting d'aviation pour retenir les visiteurs à Bruxelles, et le gouvernement belge recevra une demande d'aide de la part des autorités.

On prête à l'Angleterre l'intention de demander de gros dommages pour les pertes subies. La plupart des objets perdus par le feu, dans la section anglaise avaient été empruntés du musée national Victoria et Albert et de celui de Kensington.

LE GENERAL MACKENZIE

serait le successeur du général Lake

Ottawa, 16.—Spéciale au "Soleil".—Au département de la milice, on confirme la nouvelle de la nomination du général Colin J. Mackenzie de l'armée impériale, au poste de commandant de la milice canadienne en remplacement du général Sir Percy Lake, dont le terme d'office expirera le 1er octobre prochain.

Le général Mackenzie est un vétéran des campagnes de Burnah et du Transvaal.

Il a déjà rempli la charge de gouverneur militaire de Johannesburg. Depuis trois ans il était attaché aux quartiers généraux à Aldershot.

LE CADAVRE

du professeur Higgins a été expédié à Norton, N. B.

Ottawa, 16.—Le corps du professeur E. Stong Higgins a été expédié hier après-midi à Norton, N. B., où le service funéraire et l'inhumation auront lieu.

Reste humains sur un toit

Montréal, 16.—On découvre des restes humains sur le toit d'une maison, rue Milton, mais on s'aperçoit qu'il s'agit d'une farce d'étudiant.

Tramways eu collision

Niagara Falls, 16.—Collision entre deux tramways près des Chutes. Neuf personnes blessées, dont une grièvement.

Accusé de bigamie

Toronto, 16.—Dr Sheppard, bien connu ici, a été arrêté pour le crime de bigamie. Après dix ans d'abandon par sa femme, il se serait marié.

LE MAIRE GAYNOR

pourra retourner à son bureau dans un mois

New-York, 16.—Les médecins du maire Gaynor disent qu'il pourra retourner à son bureau dans un mois.

Victime de l'aviation

Paris, 16.—L'aviation a fait aujourd'hui une victime de plus, mais dans des conditions tout à fait particulières.

Un jeune garçon, pris d'un immense désir de posséder un aéroplane, avait réussi à en construire un, non sans difficulté, mais il s'aperçut, après avoir monté les ailes, qu'il lui fallait un moteur.

Or, ce moteur, il fut impossible au pauvre garçon de se le procurer. Aussi, égaré par la douleur que lui causait cette impossibilité, il se pendit et ses parents le retrouvèrent, mort, un peu plus tard.

Louis Paulham

Paris, 16.—Le prix de 25,000 francs offert par le "Daily Mail", de Londres, à l'aviateur qui aurait parcouru le plus de kilomètres à travers la campagne pendant l'année finissant aujourd'hui, a été gagné par Louis Paulham.

Les distances parcourues par Paulham additionnées donnent le chiffre de 851 milles, Graham White, qui fut battu par Paulham, arriva second avec 755 milles. Aubrun et Leblanc, concurrents dans le circuit de l'Est, dont le départ eut lieu à Paris il y a quelques jours, ne sont présentés au prix du "Daily Mail", avec 164 et 401 milles respectivement.

Chez les Artisans

Un monument à M. Archambault, fondateur de la société

Montréal, 16.—La convention des Artisans s'est continuée hier. M. Grenier a proposé une contribution des membres pour faire ériger un monument à M. Archambault, un fondateur de la société. Le chanoine Lepailleur s'est fortement élevé contre le système d'excursion en bateau et ne veut pas les faire encombrer par la société. Le projet a été tué. Il y a eu un joli concert dans la soirée.

FIN D'UNE CONVENTION

Les délégués de la convention générale de la C. M. B. A. à Ottawa ont terminé leurs travaux

\$500 sont votés pour les sinistres de Campbellton

Ottawa, 16.—La quinzième convention générale de la C.M.B.A. du Canada, s'est terminée vendredi soir, au théâtre Russell, après avoir accompli une besogne considérable, qu'elle a terminée en procédant à une refonte partielle de sa constitution et en nommant ses chefs pour un nouveau terme. Avant de se séparer les délégués de la C.M.B.A. ont eu un beau geste dont on ne saurait trop les féliciter. A l'unanimité ils ont voté \$500 à verser au fonds de secours ouvert en faveur de la résente et terrible conflagration de Campbellton.

On a été réjoui et ému au bruit d'acclamations répétées : Hon. M. F. Hackett, de Stanstead, Québec, grand président de la C. M. B. A.

L'hon. A. D. Richard, Dorchester, N. B., 1er vice-président, pour la 1e fois.

M. Bernard O'Connell, Dublin, Ont., 2e vice-président, pour la 2e fois.

M. T. J. Belan, Kingston, Ont., réélu grand secrétaire.

Et M. W. J. McKee, depuis 30 ans grand officier de cette association, a été réélu le grand trésorier.

Puis ont été nommés les 1444 membres de l'Association, MM. Rev. Dr Burke, Toronto; Dr A. Germain, Montréal; J. W. Mallon, C.R., Toronto; le juge McGough, Windsor; et l'hon. John Morrissey, New Castle.

Le comité de la fédération demeure le même que par le passé : MM. J. T. Murphy, J. Faribault, F. Curran en font partie. Les auditeurs pour le prochain terme sont : M. W. Thomson et M. G. Edwards; l'hon. J. J. Costigan a été élu Grand Chef du service d'ordre et M. G. M. Grace, garde. Après quoi la clôture de la convention a été annoncée.

La hausse monnaie

La police d'Ottawa informée de la mise en circulation de fausses pièces de 25 et de 50 cents

Ottawa, 16.—La police de la capitale fédérale a été ces jours derniers informée que de nombreuses pièces fausses de 25 et 50 cents circulent maintenant dans le district de Niagara. Le centre d'émulsion paraît être à St-Catherine, Ontario, et celui de la frappe à Buffalo, N. Y. On a déjà constaté la présence de quelques-unes de ces pièces à Ottawa.

PIERRE GOYETTE

meurt en s'en allant à une partie de plaisir

St-Jean, 16.—Une nouvelle mort subite vient d'avoir lieu dans des circonstances particulièrement pithyques. Un citoyen bien connu d'Iberville, M. Pierre Goyette, s'en allait passer la journée en partie de plaisir, lorsque la mort le foudroya dans sa chaise longue.

Le corps du malheureux fut ramené chez lui et le coroner Chevalier mis au courant de ce qui s'était passé, ne jugea pas à propos de tenir enquête. On croit que le défunt a succombé à une syncope de cœur. Il était âgé d'une quarantaine d'années. Il laisse une épouse et six enfants.

AGAPES FRATERNELLES

des militaires du 65e Régiment et des Queen's Own Rifle, de Toronto

Montréal, 16.—Les Queen's Own Rifles, de Toronto, ont été hier les hôtes de leurs camarades du 65e régiment de carabiniers Mont Royal.

A 12 h. 30, un banquet a réuni les militaires de Toronto et ceux de Montréal, en de fraternelles agapes au mess du 65e. Dans l'après-midi, il y a eu une parade au Champ de Mars, précédée d'un grand défilé par les rues de la ville. Il serait à souhaiter que ces visites de régiment à régiment se répètent souvent, car elles entraînent au plus haut degré l'esprit de discipline en même temps que celui de camaraderie.

UNE HEROÏNE

de la guerre de Crimée expire à Londres

Londres, 16.—Florence Nightingale, la célèbre infirmière anglaise, héroïne de la guerre de Crimée, est décédée à Londres, samedi à l'âge de 90 ans.

Cette femme fut l'organisatrice du corps de la Croix Rouge dans la guerre contre la Russie. C'était la seule femme au monde qui fut décorée de Mérite.

LES TRAVAUX SONT COMMENCES

POUR LE CREUSAGE DU CHENAL A L'EMBOUCHURE DE LA RIVIERE ST-CHARLES

Une visite sur les lieux. De bonnes raisons de nous réjouir.

L'AVENIR DE QUEBEC



La première cuillerée de sable de la drague

Les nombreux, trop nombreux Casandra qui, à Québec, plus que partout ailleurs, peut-être, se complaisent à prédire l'innanité des promesses du gouvernement, peuvent en prendre leur parti cette fois : les travaux d'amélioration de la rivière St-Charles, ces travaux dont ils se refusent à admettre la probabilité, sont commencés et vont se continuer avec énergie.

Messieurs Dussault qui ont obtenu le contrat pour le creusage du chenal de la rivière St-Charles, ont mis hier, en marche, une première drague, et sur l'invitation du maire de Québec, un certain nombre de personnes, de celles qui se sont le plus énergiquement employées à réaliser ce projet, ainsi que des représentants de la presse locale, ont pu constater "de visu" le fait accompli.

Son Honneur le maire Drouin, M. A. Lachance, député de Québec-Centre, MM. Lévesque et Leclerc, députés à la Législature, qui ont été les promoteurs infatigables de ce projet, sont allés visiter les travaux commencés du matin : ils étaient accompagnés de M. l'échevin Pouliot, de M. Balligat, ingénieur de la ville, de MM. Horace et Léopold Dussault, les entrepreneurs, ainsi que de MM. Jackson, d'Heilencourt, Alarie et P. Roy, représentants de la presse.

On sait en quel consistaient les travaux en question. Il s'agit de creuser à partir du quai des Empresses jusqu'au pont du C. N. R., un chenal de 300 pieds de large à quinze pieds de profondeur, chenal assurant le libre accès à toute heure aux bateaux qui utiliseront le bassin projeté dans la rivière St-Charles.

Les travaux préliminaires de sondage et de relevés du bassin projeté dans la rivière St-Charles, se poursuivent depuis déjà plusieurs semaines, sous la direction de M. Décarrie, et permettront d'établir les devis sur lesquels devront être basés les subside que le Parlement, sera appelé à voter pour la création de ce bassin.

Dés maintenant, et comme il était logique, on commence à creuser le chenal qui devra servir d'accès pour la libre navigation de la rivière Saint-Charles.

La drague qui a été mise en opération hier matin, pour le creusage de ce chenal, est une drague à suction qui enlève ses 300 verges de sable à l'heure. Le sable pompé et que l'on voit dans l'un des clichés que nous reproduisons, sort en une gerbe énorme, va se déverser dans une barge à compartiments, contenant environ 300 verges. Dès qu'une barge est remplie et bien remplie, car le sable se tasse sous l'effet du jet de propulsion tandis que l'eau en surcroît se déverse incessamment par dessus les bords des compartiments, un remorqueur vient la chercher et une autre du même modèle lui est substituée. Le sable ainsi pompé est employé par

MM. Dussault pour le remblai des quais du versant nord du brise-lames.

Le travail se poursuit ainsi sans interruption de la drague et son déplacement progressif s'exécute très aisément, grâce à un dispositif des plus ingénieux d'ancrage. A l'avant, une sorte de couteau à hélices fouille le sol, le désagrége et le prépare pour l'aspiration par la pompe.

En somme, cette drague très puissante, abat énormément d'ouvrage. Une autre drague de modèle plus ancien, une drague à cuillers travaille également au creusage du chenal.

Mais les messieurs Dussault ont commandé deux nouvelles dragues des plus puissantes qu'ils vont employer pour hâter ces travaux. L'une d'elles construite sur les grands lacs déblaira 14,000 verges cubes par jour et la seconde construite en Angleterre fournira 600 verges cubes par heure.

Dans ces conditions, il est certain que les travaux du chenal seront menés rapidement ; ils doivent être achevés en vertu du contrat pour 1912, mais les entrepreneurs sont convaincus qu'ils pourront les achever pour la fin de 1911.

Les deux poteaux de visée délimitant le chenal et qui peuvent être vus

pour la construction d'entrepôts.

Dès l'année prochaine notre port pourra alors disposer d'une étendue de quais en eau profonde suffisante pour permettre d'accueillir à la fois six ou sept navires océaniques de fort tonnage.

Ce sont évidemment là de bonnes nouvelles qui serviront à redonner un peu de cœur aux citoyens anxieux de travailler au développement du port de Québec et lui voir jouer le rôle pour lequel la nature l'a destiné.

Nous pouvons commencer à envisager l'avenir avec plus de confiance. Nous sommes assurés de nouveaux développements le long du front du marché Champlain, développements qui comprennent la construction de nouveaux quais spacieux et capables d'accueillir les plus grands steamers océaniques.

D'autre part, le creusage du chenal de la rivière, l'établissement d'un bassin à niveau constant dans la St-Charles elle-même, projet en voie d'accomplissement ou à la veille de l'être, vont solutionner le problème si important de la petite navigation, la connectivité avec toutes les facilités destinées vers St-Roch qui devra profiter singulièrement de cette nouvelle activité.

Nous avons le droit de nous réjouir.



LE JET DE SABLE QUE DEVERSE LA DRAGUE A SUCCION ET LE CHALAND DE DECHARGE

facilement des deux côtés du pont du C.N.R. donnent une idée exacte de la largeur très effective et amplement suffisante qu'aura ce chenal, la même que celle de l'ancien chenal du St-Laurent, entre Québec et Montréal.

L'embouchure de la rivière Saint-Charles est d'ailleurs en ce moment le centre d'une grande activité.

Outre la drague travaillant au creusage du chenal, d'autres dragues travaillent à creuser les abords du quai nord du brise-lames de façon à en permettre l'accès aux vapeurs de fort tonnage.

Ce quai nord est lui-même un centre de grande activité. Les entrepreneurs comptent le terminer cet automne. Il ne reste plus que deux saisons à poser. L'un d'eux sera mis en place ces jours-ci et le dernier dans un mois d'ici. Dans le même temps l'on procédera rapidement au remblai de la partie intérieure du brise-lame. Bien peu de gens qui n'ont point visité ce quai en ces derniers temps se font une idée exacte de son énorme étendue et de l'espace qu'il offrira tant pour la pose de voies de chargement que

mais nous ne devons pas oublier d'en remercier ceux qui ont si énergiquement travaillé pour en arriver là, et parmi ceux-là nous devons citer en première ligne sans préjudice de tous les autres, Son Honneur le maire Drouin et M. Louis Lévesque.

Il nous reste maintenant à nous mettre à l'œuvre pour tirer parti du profit dans l'intérêt de notre ville de ces travaux.

UN TREMBLEMENT DE TERRE

qui dure 23 minutes

Washington, 15.—Le sismographe de l'observatoire de Georgetown a enregistré hier une secousse sismique qui a duré 23 minutes. Elle a commencé à 8 h. 23 m. et s'est prolongée jusqu'à 8 h. 25 m.

Le maximum d'amplitude enregistrée a été de 8 h. 17 m. et a duré 30 secondes.

D'après les indications de l'appareil, le lointain tremblement de terre a dû se produire à environ 2500 milles sud-est de Washington.

Importantes déclarations

de M. Mabee de la Commission des chemins de fer

New-York, 15.—Au cours d'une entrevue, samedi, M. Mabee, de la commission des chemins de fer canadiens, a fait d'importantes déclarations. Il a dit entre autres : "La commission des chemins de fer du Canada a une juridiction plus étendue sur les voies ferrées canadiennes que la commission du commerce entre les Etats sur celles des Etats-Unis. Une fois la charte accordée par le parlement, nous avons la haute main sur la construction, les tarifs et les commodités créées pour le public. On construit plus de voies ferrées au Canada en ce moment qu'on n'en a jamais construit dans aucun pays. Les plus gigantesques entreprises sont celles des lignes transcontinentales du Grand-Tronc-Pacifique et du Canadien Nord."



LA MISE EN PLACE DE LA DRAGUE A CUIERS

L'abolition

de la surtaxe sur les produits d'Allemagne n'augmente pas notre commerce

Ottawa, 16.—L'abolition de la surtaxe sur les importations d'Allemagne n'a pas eu pour effet immédiat d'augmenter notre commerce d'importation avec ce pays. Durant les derniers trois mois, nos importations ont été de \$1,502,723, soit une augmentation de \$181,327 seulement, tandis que nos exportations se sont élevées à \$803,734, soit une augmentation de \$392,220.

LE BREF

ne vaut rien, déclare la défense dans la cause de Edwards vs Mgr Bernard

St-Jean, 15.—Une nouvelle motion a été présentée samedi après-midi dans la cause de M. Edwards vs Mgr A. X. Bernard et les prêtres du petit séminaire de Ste-Marie de Monroir, par les avocats de la corporation épiscopale de St-Hyacinthe, MM. Lussier et Gendron. Cette motion prétend que le bref de "quo warranto" émané de la Cour Supérieure du district d'Iberville, ne vaut rien, attendu que ce bref aurait été émis par le district de St-Hyacinthe. En conséquence, la défense s'oppose à ce que ce procès se poursuive à Saint-Jean, et dans le cas où ce bref de "quo warranto" serait déclaré valable par le tribunal, dans les circonstances, demande à ce que toute la procédure soit transférée dans le district de St-Hyacinthe. Cette motion sera plaidée devant l'honorable juge Monet, demain.

LES TRUSTS

sont la cause de l'élévation du coût de la vie aux Etats-Unis

Washington, 16.—Les sénateurs Johnson, de l'Alabama, Clark, d'Arkansas, et Smith, de la Caroline, font de violentes attaques contre les trusts auxquels ils attribuent l'élévation du coût de la vie. Un rapport des sénateurs de la minorité attaque aussi vivement le gouvernement au sujet du tarif Payne-Aldrich, qui établit des droits élevés sur des objets de première nécessité, tandis que les articles de luxe sont beaucoup moins taxés. Le système de protection, dit le rapport, est la cause que quelques-uns s'enrichissent honteusement, tandis que la majorité souffre.

Incendie à Ste-Cunégonde

Montréal, 16.—Un incendie qui prit d'abord des proportions considérables a détruit les glaciers Henault, à Ste-Cunégonde. Un pompier a été blessé. Pertes \$10,000, assurances \$3,000.

DEUX CHINOIS

sont arrêtés à Vancouver, porteurs de 167 canistres d'opium

Ottawa, 16.—Le département des douanes a été informé de la capture de deux Chinois, à Vancouver, porteurs de 167 canistres d'opium qu'ils entraînent par contrebande.

UNE NOTE SEMI-OFFICIELLE

au sujet du différend entre le Vatican et l'Espagne

Madrid, 16.—Une note semi-officielle attribue au cardinal Merry del Val la responsabilité des événements qui se sont déroulés et toute la responsabilité est rejetée sur lui. On va jusqu'à l'accuser d'avoir agi sans consulter la Congrégation des Affaires Extraordinaires.

Dr. ALBERT PAQUET
Médecin des hôpitaux de Paris, Professeur d'Anatomie et de Technique opératoire à l'Université Laval, Chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Québec.
Spécialité : CHIRURGIE
HEURES DE CONSULTATION
De midi à 1 h. 1/2, à 4 h. et de 7 à 8 h. p. m.
Dr. ACHILLE PAQUET
Ancien interne en chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, élève des hôpitaux de Paris et de Bordeaux.
Spécialité : Voles Urinaires et Orthopédie
Maladies des os et des articulations, tuberculoses, luxations et tous les genres de déformations.
HEURES DE CONSULTATION
De 8 h. à 10 h. a. m. de 1 h. 1/2 à 7 h. p. m.
Les Docteurs Paquet exercent leur profession au modeste
Bureau : No 71, RUE ST-ANNE
Téléphone 550.

J. Arthur LARUE
COMPTABLE
Tenez-vous au bureau
au No 100 Rue St-Pierre
J. Eugène Tanguay Comptable
à l'ancien Sec. C. de Jacques
Carter, est à présent au service
de ce bureau.
TEL. NO 3197

AVIS.—Avis est par le présent donné
qu'une assemblée générale et spéciale
des membres de la Cie d'Assurance Mutuelle des Indépendants aura lieu au bureau
chef de la Compagnie, à St-Philémon,
dans le comté de Bellefleur, le vingt-troisième jour d'août 1910, à 12 heures a. m.
Cette assemblée est convoquée dans le but de discuter l'opportunité de transférer le bureau chef de la Compagnie de la paroisse de St-Philémon à la ville de Lévesque, d'augmenter les taux du système de cotisation, de discuter aussi les changements à faire dans le mode de répartition à être faite sur les bénéfices de la compagnie, et de prendre en considération la fusion proposée entre la Cie d'Assurance Mutuelle des Indépendants et la Cie d'Assurance Mutuelle des Soeurs Mécaniques, et autoriser les directeurs de faire les démarches et ententes nécessaires pour terminer cette fusion, et pour soumettre à l'approbation de la Compagnie les comptes jusqu'à date.
23 août—1 ma

LARUE et DELAGAVE
NOTAIRES
401 DES RUES ST-ANNE ET COOKE
Près de l'Hôtel-de-Ville
Agent de la Cie d'Assurance Mutuelle des Indépendants

Les Touristes à Québec
Dînent au
Café de l'Auditorium
142, RUE ST-JEAN
Ouvert de 6 hrs. a. m. à 12 p. m.
P. W. DUCAL, Prop.

ARTICLES POUR CHEVEUX
GARANTIS NUANCE NATURELLE
Turbans, grand assortiment depuis 25cts à \$6.00
Tresses en cheveux naturels depuis \$1.50 à \$4.00
Pouffes en cheveux sur cordon ou chignon depuis 40cts à \$15.00
Nettes, 2c chaque ou trois pour 10c
Combinaisons pour Shampoo contenant 50 morceaux, Prix régulier \$1.40 pour 50 cts.

A.G. WARREN
212 rue St-Jean, Tel. 529
411 rue St-Jean, St-Sauveur
Tel. 214 Québec
Faire de Colleur, Chateau Frontenac
Chambre 4 et 6.

Sources St-Louis
EAU DE VICHY
"TREFLE ROUGE"
Cette eau est prescrite avec succès dans le traitement des maladies de l'Estomac, du Foie et de la Vessie.
La plus gazeuse et naturelle du bassin de Vichy.
Consultez votre Médecin.
L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL

LA GUERRE!
LA GUERRE EST COMMENCÉE DANS LES PRIX
— CHEZ —
RENAUD & GIGUERE
Les broderies de 20c et 25c, 9 pes. de largeur la Guerre les a tués à 7c la verge.
Tous les alpacas barrés de fantaisie de 35c, la Guerre les a tués à 19c la verge.
Etoffes à robes, serge de laine, 36 pes de largeur, valeur de 60c, la Guerre les a tués à 16c
Tous nos costumes de \$9., \$10., \$12., \$14., la Guerre les a tués à \$6.98
Les robes princesse de \$5.50 et \$6.75, la Guerre les a tués à \$2.98
MAGASIN DU PROGRES
RENAUD & GIGUERE
382, Rue ST-JEAN

AGENCE DE KODAK POUR LEVIS
Nous avons obtenu pour Lévis l'agence de la Eastman Kodak Co.
Nous garderons à l'avenir les films de toutes grandeurs ainsi que le développeur, etc.
Notre assortiment de Kodaks et Caméras est complet de \$2.00 en montant.
Nous conseillons aux amateurs de venir chercher un livre gratis donnant toutes les explications de la photographie.
Pharmacie DION
Rue Commerciale, LEVIS

Les Ecureuils
Les Ecureuils, 13. — Mme Léonidas Dussault est de passage à Cap-Santé, pour une semaine.
M. Théo Pagé est de retour de Montréal depuis hier.
Mlle Laurence Dussault est à Québec pour une quinzaine.
Mlle Yvonne Pagé et M. Almazan Pagé, de Québec, sont de passage en cette paroisse, en visite chez leurs parents et amis M. l'abbé J. B. Soudard, de Charlebourg, est l'hôte de notre curé, M. J. H. Vaillancourt.
MM. les abbés Cyrille Poirier et Nan Lafrance, de Portneuf, sont aussi de passage en cette paroisse, chez notre curé.
Le Rév. Frère J. B. Dussault, de Québec, après une absence de 23 ans, est en visite chez son oncle, M. Frs. X. Germain.
M. Emile Trépanier, de Shawinigan Falls, est en visite chez son père.
Nous regrettons le départ d'une de nos plus estimées familles de cette paroisse. En effet, M. Louis nous a quittés pour Montréal ces jours derniers. Nous souhaitons beaucoup de succès à notre compatriote qui ne laisse que des amis en cette paroisse.
On annonce pour la fin de septembre le mariage de Mlle Angèle Martel, fille de notre condoyen M. Jos. Martel, avec M. Guayvin, de l'ancienne Laurette, ainsi que le mariage de M. Herménégilde Trépanier, fils de M. Eug. Trépanier, à Mlle Hélène Martel, fille de M. Jos. Martel.
L'année s'annonce bonne, car outre ces deux mariages nous en comptons au moins trois encore pour la fin de l'année.

TABAC CARILLON
A FUMER ET CHIQUER
Conservez les coupons
A Black Lake

Mme J. L. Morin, modiste, ainsi que ces jeunes filles Mlle Maria et Julia Savoye partiront mercredi, le 17, pour une promenade dans la Beauce et Dorchester.
La semaine dernière était en visite chez M. L. Morin, les Mlles Nollet, de Lawrence, Mass., à l'occasion de leurs promenades. M. Melles Savoye leur ont fait plusieurs soirées de musique et chant. Elles sont reparties échantées de leur promenade.

St-Etienne de Lauzon
St-Etienne de Lauzon, 13.— La récolte du foin est presque terminée quoique la température n'ait pas été favorable depuis quelque temps. Pour la récolte du grain la température annonce assez bien.
—On annonce pour le 22 de ce mois le mariage de M. V. Huot, à Mlle Josephine Lajoie.
—M. Arthur Bourque et Geo. E. Bilodeau, de Hull, Qué., sont en visite ici, les hôtes de Mlle C. Bilodeau et M. A. Bilodeau.

ZAM-BUK
Guérit l'insolation!
La négligence d'un coup de soleil sur la figure, les bras ou le cou amène souvent des enflures de la peau qui deviennent rouges et dures, et la cicatrisation tardive, désagréable aux dames. Une application de Zam-Buk en temps opportun empêche cela. Zam-Buk est un baume herborisé qui adoucit et rafraîchit la peau brûlée et assiste la nature à remplacer les tissus endommagés, par une peau veloutée et douce.
Zam-Buk est aussi bon pour les piqûres, les égratignures, les plaies envenimées, les roussures de mains ou des pieds et toutes les maladies de la peau. Appliqué en temps, il arrête rapidement l'inflammation et assure un rétablissement parfait. Comme il ne contient aucune substance dangereuse, il est parfait pour l'usage des enfants, des vieillards, des personnes délicates, etc. Vendu partout par les pharmaciens et dans les magasins. Méfiez-vous des imitations dangereuses et voyez à ce que le nom "Zam-Buk" soit sur la boîte, avant de l'acheter.

TONOMEAD
Pour un temps limite
Abbeys Salt gr. fac. 60c pour 42
Abbeys Salt petit fl. 25c " 19
Borax, ter et vin. 75c " 45
Bromo-seltzer. 40c " 40
Bromo-seltzer. 25c " 20
Teinture canadienne 50c " 35
Cascades 25c " 19
Castoria Fetcher 35c " 25
Ecos Salt 1.00 " 65
Ferrozone 30c " 39
Fraise Fowler 35c " 25
Anti-cholesterol 25c " 20
Fruits
Canivates 50c pour 3
Carmine Lafrance 20c " 1.49
Bois de L. f. grds 2c " 2c
Pâtes Rouges 50c " 35
Pâtes de Mors 50c " 35
Pâtes de Gin 50c " 35
Pâtes de Ton, Cr. K. 50c " 35
Pâtes de Dorcas, Clin. 50c " 35
Amoules Cae. Clin. 1.25 " 65
Horvick's Mat. Milk p. m. 45c " 45
Allenby's Food 50c " 35
Allenby Food grds 1.00 " 75
Articles de toilette à réd. poudre de Tale parfumée pour... 10c à 20
Eau de Floride grande bouteille pour... 35
Parfums de Rogers et Galtier, Piver etc. 55c l'once
Assortiment de poudres à toilette, lotion, savon etc. à prix réd
Pre-criptions préparées avec soin, avec les meilleurs produits chimiques et vendus à un prix réduit.
Conditions de vente. Comptant
Téléphone 842
PHARMACIE DE LA CROIX ROUGE
Coin des rues St-Jean et du Palais

LE VIN DES CARMES
Convient aux Enfants comme aux Adultes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, Pâles Couleurs, Fatigue, Mal de Nerfs, Manque d'Appétit, Digestion difficile, Dyspepsie, Pauvreté du Sang.
Il n'existe pas de meilleur fortifiant.
DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL : A. TOUSSAINT & CIE, 104, ST-PAUL, QUEBEC

J. EMILIO LACHANCE
MARCHAND DE CHARBON
BUREAU 253 rue ST-PAUL
Quai Bassin Louise
QUEBEC
Toujours en malin, charbon de toutes sortes et de première qualité tel que : Furnace, Egg, Stove, Chestnut et charbon de forge.
Au plus bas prix du marché

L'ancienne Teinturerie
EST TOUJOURS DE L'AVANT
Combinaison d'étoffes, soie, laine, coton, étoffe à robes teintes d'une manière supérieure. Nettoyage français ou à sec.
Une Spécialité
Ordres pour les deuils promptement exécutés. Les ordres par la maille ou l'express recevront la plus prompte attention.
PFEIFFER'S DYE WORKS
21, 4-6 RUE McMAHON, QUEBEC.

GRANDE VENTE à REDUCTION
Pour un temps limite
Fruits
Canivates 50c pour 3
Carmine Lafrance 20c " 1.49
Bois de L. f. grds 2c " 2c
Pâtes Rouges 50c " 35
Pâtes de Mors 50c " 35
Pâtes de Gin 50c " 35
Pâtes de Ton, Cr. K. 50c " 35
Pâtes de Dorcas, Clin. 50c " 35
Amoules Cae. Clin. 1.25 " 65
Horvick's Mat. Milk p. m. 45c " 45
Allenby's Food 50c " 35
Allenby Food grds 1.00 " 75
Articles de toilette à réd. poudre de Tale parfumée pour... 10c à 20
Eau de Floride grande bouteille pour... 35
Parfums de Rogers et Galtier, Piver etc. 55c l'once
Assortiment de poudres à toilette, lotion, savon etc. à prix réd
Pre-criptions préparées avec soin, avec les meilleurs produits chimiques et vendus à un prix réduit.
Conditions de vente. Comptant
Téléphone 842
PHARMACIE DE LA CROIX ROUGE
Coin des rues St-Jean et du Palais

S. J. SHAW & CIE
3, RUE ST-JEAN.
— ET —
Angle Côte de Lamontagne et rue Notre-Dame.
VENEZ VOIR
Notre Assortiment
— DE —
PERCHES DE LIGNES POUR SAUMON
AGRES DE PECHE ET MOUCHEES A SOUMON DE FORREST & SONS
Téléphone: Mont-Vill. 537
Rue-Vill. 46

Patinoir à Roulettes
(Salle des Variétés)
Patineurs, préparez-vous pour la GRANDE MASCARADE
Du 25 AOUT avec prix de valeur
Ouvert de 9h.30 a. m. jusqu'à 5h. p. m. Le soir de 7h.30 à 10h.
— ADMISSION —
Patineurs..... 25 cts avec patins.
Spectateurs..... 10 cts.
Allez vous récréer.

SOUSSIONS
Des soumissions cachetées et encadrées " Soumission " seront reçues jusqu'au 29 août courant, par M. l'abbé Aug. Roulet, procureur du Collège Ste-Anne, pour les travaux de maçonnerie, la structure métallique, la charpenterie et grosse menuiserie et la couverture, pour la construction d'une école d'agriculture à Ste-Anne de la Pocatière, co. Kamouraska.
Les plans et devis seront visibles tous les jours, de 9 heures a. m. à 4 heures p. m., aux bureaux des architectes soumissionnés.
Le Collège ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune d'elles.
OUELLET & LEVESQUE, Architectes.
15, 16, 19, 20, 24, 27 août

College Commercial de Montmagny
Dirigé par les Frères du Sacré-Coeur
Le cours d'études embrasse toutes les branches d'une instruction commerciale française et anglaise. Diplômes décernés. De grandes améliorations sont faites dans le mobilier des classes, et à l'extérieur du collège.
La rentrée est fixée au 1er septembre pour les pensionnaires et au 2 pour les externes.
Pour renseignements s'adresser au Rév. Frère Directeur, Collège du Sacré-Coeur, Montmagny, P.Q.

Argenteries, verre taillé, etc
J'ai toujours en mains un très beau choix d'articles pour
CADEAUX DE NOCES
J'ai plusieurs nouveautés que vous ne pouvez trouver ailleurs.

A. C. ROUTIER
Bijoutier et Opticien
50, Cote de la Montagne

FEUILLETON DU "SOLEIL"
La Fille du Scaphandrier
Par PIERRE LUGUET
No 2
—Vous êtes très riche, et je ne le suis pas. Vous êtes M. André de Mauvois, allié à tout ce qu'il y a de plus noble en France, et je suis Marthe Richelieu, fille d'un scaphandrier.
—Se plaindre et s'appeler Richelieu !
—Mauvais plaisant ! Ne voyez-vous pas quel parti une femme en robe peut tirer de cette situation.
—Il existe une chose, cependant qui lui est impossible, me faire dire "Non", quand je veux dire : "Oui".
—Bien. Mais il est une chose qui lui serait aisée : mettre dans son sein les miroirs en possession de filles à marier qui vous avaient jure comme un bon parti, et qui doivent être nombreuses.
—Pas tant !... pas tant !...
—Mais si !... mais si !... créer une rumeur scandaleuse de mon ambition et de ma cupidité, faire parvenir cette rumeur jusqu'au, donner peur de l'avenir à mon père et mobiliser moi-même peut-être, à renoncer à mon bonheur.
—Oh ! oh ! Marthe chère, nous voyons les choses en noir aujourd'hui plus qu'en de demain. Il est bon d'être misérable, peut-être préférable de ne pas l'être, mais l'avenir de nation fait parfois tomber les rois. C'est un mal dans un pire. Si vous voyez, je retournerai l'abord de ce que vous avez dit : la dernière phrase à savoir que renoncer à m'épouser serait renoncer à votre bonheur.
—Oh ! l'idée !
—Oui, dans le cas de la compo-

venir vous faire leur cour.
Marthe ne demandait pas mieux, dans le fond de son cœur, que d'être convaincue. Elle n'objecta plus rien. Elle soupira seulement :
—Pauvre père !
—Pourquoi pauvre ? s'écria André de Mauvois. Ce brave homme vous aime pour vous, et non pour lui-même. En quoi votre bonheur pourrait-il l'attrister ?
—Il va rester bien seul !
—Il ne restera seul que s'il le veut : sa place sera toujours gardée après nous.
—Vous êtes bon. Mais il ne quittera pas la maisonnette où il est né, la mer qu'il a toujours vue !
A ce moment, un pas lourd résonna sur le sable du jardin.
—C'est lui ! dit vivement la jeune fille.
André ramassa sa cravache, qu'il avait laissé tomber pour tenir la main de sa fiancée, et le père Jérôme entra.
C'était un très grand vieillard complètement blanc, tout rasé, les yeux bleus et bienveillants.
—Ah ! vous voilà, monsieur André, dit-il. J'en suis bien aise. J'ai à vous annoncer que votre "Belle" est sur ses pieds, à l'heure d'aujourd'hui, comme une grande fille, et que moi, j'ai probablement fait ma dernière plongée.
—Comment ?
—Oui. J'ai reconnu les avaries. Deux ou trois tôles arrachées par le bord avant. Les autres arrangeront facilement ça à mer basse, et dans quelques jours votre bateau grimpiera la lame, comme père et mère. C'est un joli morceau de construction : j'aurais été dommage de le laisser s'égarer au fond.
—C'est à vous, monsieur Jérôme, que je devrai de le voir flotter de nouveau, dit André en tendant la main au vieillard. Soyez certain que je vous en serai toujours reconnaissant.
—Oh ! répondit le scaphandrier, peut-être bien que c'est moi qui devrais vous remercier. On a toujours son vieux métier dans le sang, voyez-vous, monsieur André. Je croyais bien ne plus jamais descendre, et c'est moi qui suis redevenu scaphandrier. C'est en se tournant vers Marthe, qui venait l'embrasser. Dis donc, qu'est-

ce que c'est que ces yeux-là ? Nous avons trop pensé sur les roses, aujourd'hui !
—Non, père, pas plus qu'à l'habitude.
—C'est que, vois-tu, je ne veux pas que tu te fatigues. Tu me dis, rien de nous manque, et si je te laisse partir l'année, c'est pour te distraire et non pour que tu te remettes malade. Ai-je pas raison, monsieur André ?
—Assurément raison, monsieur Jérôme, et je serais le premier à prier la Providence d'accomplir ce miracle, si je savais quelle date se soulever en quelque façon pour le mener à bien.
Marthe souriait doucement, par manière de protestation, et André de Mauvois prit congé, après avoir regagné avec le scaphandrier les détails de la paye et les avoir laissés une protestation à exécuter.
Dès qu'il fut remonté à cheval et qu'il eut disparu dans la direction de son auberge, le père Jérôme Richelieu se laissa tomber lourdement dans un fauteuil de paille, près de la cheminée, et poussa un profond soupir de lassitude.
—Marthe s'approcha rapidement de lui.
—Tu es bien fatigué, père ?
—Bien fatigué, non, reprit le vieil homme ; mais, vois-tu, ma fille, on s'aperçoit quand même qu'on a plus quarante ans. Et si l'"Belle" avait quitté encore à se remettre sur sa quille, m'est avis qu'il m'aurait fallu crepuscule commençant à tomber. Les oreilles m'allaient par fort aujourd'hui.
—Les oreilles ? s'écria la jeune fille alarmée.
—Oui, je te recommande à entendre toutes sortes de musiques, comme dans l'ancien temps. Tu te souviens ?
—Oui, père. Mais il faudrait faire quelque chose : il ne faudrait pas rester comme ça. Voyez-vous que j'aille chercher M. Lévesque ?
—Laisse-le donc tranquille, fille. M. Lévesque est un très brave homme, mais je connais ses oreilles mieux que lui. Nous allons y mettre un peu d'huile d'amandes douces, pour calmer la douleur.
—J'en ai déjà mis.
—Et comme je n'ai plus à descendre, dans deux jours, la musique aura cessé.
Marthe grimpa au premier étage, en redescendant avec un flacon de l'huile, et se mit à soigner le vieillard.
Pendant qu'elle le faisait, une voix avinée retentit sur la route, chantant un refrain de matelot :
Si je ne reviens pas, tu diras à Marie
Que je pense à elle au moment de mourir.
Au... moment de mourir !
La chanteur s'arrêtait curieusement sur le dernier "Au", moment de mourir", qu'il donnait sur une note élevée et, d'un coup, abominablement fautive. En l'entendant, Richelieu se précipita vers la porte, et son visage s'altéra. Mais, Marthe n'eut pas le temps de lui demander la cause de cette émotion. La porte d'entrée avait été frappée d'un coup de poing et s'était ouverte tout aussitôt, livrant passage à un homme de taille plutôt courte, habillé de vêtements à très bon marché, quoique suffisamment prétentieux de forme, et coiffé d'un chapeau melon qu'il portait en arrière de la tête. L'individu était trapu et bête en force ; il n'était pas tellement ivre, mais ses jambes avaient perdu de leur puissance, et en s'apercevant, quand il parla, que sa langue n'était plus agissante.
Il demeura quelques instants sur le seuil, chahoutant légèrement et habituant ses yeux à la demi-obscurité de la pièce, car les premières ombres du crépuscule commençaient à tomber. Puis il s'écria :
—Hé ! hé ! quel... Personne ici ?
reconnut Marthe Pipeyrons ?... C'est grave Marthe Pipeyrons ?... C'est y plus lui qu'il demeure, Jérôme Richelieu, qui naviguait au fond, dans les temps ? Moi, j'ai mieux navigué depuis, chacun son goût, et on y voit plus clair.
Si je ne reviens pas, tu diras à Marie
Que je pense à elle au moment de mourir.

d'une allure incertaine, et s'assit, tomba plutôt, sur la chaise que venait de quitter la jeune fille. Il l'aperçut, alors, et, avec la familiarité des gens mal élevés, doublée de l'audace que lui donnait l'alcool.
—C'est Marthe, cette jeune femme ? Demandez ! elle a profité pendant mon absence ! La voilà bonne à marier. Avance, qu'on te dit !
Jérôme avait frémi de nouveau. La jeune fille qui le connaissait ; s'attendait à le voir prendre le malotru aux épaules et le jeter dehors. Il n'en fit rien, cependant ; il demeura, au contraire, immobile dans son fauteuil, et dit d'une voix forcée et un peu rauque :
—Comment, tu ne reconnais pas Marthe ?
Marthe sortit du coin sombre où elle s'était dissimulée et esquissa un salut gauche. Marthe lui témoigna de suite une admiration si vive et si rude contre laquelle Jérôme ne protesta pas non plus.
—Pécore, mon chat, te voilà devenu un beau brin de fille...
—Monsieur...
—Quel monsieur ? Pipeyrons Marthe qui l'a fait danser quand tu étais toute petite et à qui tu tirais la moustache. Faut me trouver, piteusement. On est devenu restaurateur au long cours mais on n'en est pas plus fier.
Tout ceci était d'ailleurs, aussi faux que possible. Marthe n'était pas restaurateur, mais sommelier à bord d'un paquebot des Messageries Maritimes, en ce moment en relâche à Bordeaux ; et n'avait jamais fait danser Marthe sur ses genoux, et jamais la fille ne lui avait tiré la moindre moustache, ainsi que nous le verrons plus tard.
Jérôme le savait ; il ne dit rien, cependant, et laissa la fille qu'il adorait subir un examen quasi-grossier. Marthe était du plus en plus surprise.
Heureusement Pipeyrons passa au bout de deux secondes, à un autre ordre d'idées. Il avait vu sur la table l'ouate et la note d'huile d'amandes douces.
Quelqu'un de malade, hé ? demandait-il.
—Malade ! non, lui répondit Jérôme. Mais j'ai été forcé de plonger, ces temps derniers, et mes yeux d'oreilles m'ont repris aujourd'hui. Oh ! pas fort !
—Maux d'oreilles ? Ah ! oui, ceux que vous avez déjà dans le temps ? les musiques ? Eh bien ! père Richelieu, aussi vrai que nous sommes là nous trois, tous deux et la petite, je peux vous faire passer ça en soufflant dessus, c'est le cas de le dire. C'est un scaphandrier de Sidney qui m'a appris la recette, et elle est bonne, puis que je l'ai guéri lui-même avant. Voulez-vous essayer ?
—C'est-à-dire que c'est que la recette ?
—C'est bien simple. On met du chloroforme dans une pipe neuve ; on souffle le tuyau de la pipe dans l'oreille, et on souffle de l'autre côté. En deux minutes, la douleur a disparu. Té, fillette, ajouta le Méridional en se tournant vers Marthe, cours en chercher chez le pharmacien du pays et demande lui pour dix sous de chloroforme. Dix sous seulement. Tu lui diras que c'est pour Marthe Pipeyrons, restaurateur au long cours qui veut soigner l'oreille à Jérôme Richelieu. Puis tu passeras "chez" le barreau de tabac et tu achèteras une pipe de deux sous, en terre, tu m'enfournes bien, en terre blanche ou rouge.
—Mais, dit Marthe, qui répugnait à obéir, le pharmacien ne me délivrera pas de chloroforme sans ordonnance.
—Que si ! que si ! Pour dix sous, il t'en délivrera. Tu lui diras que c'est pour Marthe Pipeyrons, quel diable ! Il doit te connaître, cet homme ! Il sait bien que tu ne veux assassiner personne.
La jeune fille, indécise, sur ce qu'elle devait faire, consulta de regard le scaphandrier. Celui-ci lui répondit par un geste des épaules, qui pouvait signifier : "Ne le contrains pas". Marthe prit sa main à capuchon, enfila les lunettes à semelles de bois que portaient toutes les femmes, à la Roche et sortit.
(A suivre)

SPORT

Lévesque et Sylvain luttent à Ste-Flavie.—La joule enire les Clovers et le club National sera très vive.—Des règlements qu'il faut observer.—Le pari mutuel, aux courses.—Résultats des parties de baseball.—La position des clubs.—Echos des régates.—Notes diverses.

BASEBALL

JOUTE D'EXHIBITION

Les jeunes gens du village de L'Ange-Gardien et ceux de l'Est ont été paradosés se sont rencontrés dans une partie de baseball. Le jeu fut très animé. Le score fut en faveur de l'équipe de L'Ange-Gardien-est, par 28 à 15. Voici les noms des adversaires :

L'Ange-Gardien Village — A. Laberge, capitaine; Filipe Garipé, receveur; Henri Laberge, lanceur; G. Barrette, Eug. Eliot, L. Laberge, G. Laberge, P. Laberge, X. Gagné, M. Laberge, A. Laberge, Alph. Huot, etc.

Après avoir rapporté les deux joutes récentes à la Pointe-aux-Lèvres, un confrère public ces lignes :

Le Royal a donc gagné le championnat et nous ne saurions trop encourager ces amateurs qui font tout en leur pouvoir pour promouvoir le sport du baseball ici, à Québec.

Nous les verrons à l'œuvre contre des clubs étrangers et c'est là qu'il faudra les encourager de notre présence. Avis aux amateurs.

LIQUE QUEBECOISE

Après avoir rapporté les deux joutes récentes à la Pointe-aux-Lèvres, un confrère public ces lignes :

Le Royal a donc gagné le championnat et nous ne saurions trop encourager ces amateurs qui font tout en leur pouvoir pour promouvoir le sport du baseball ici, à Québec.

Nous les verrons à l'œuvre contre des clubs étrangers et c'est là qu'il faudra les encourager de notre présence. Avis aux amateurs.

LIQUE DE L'EST

A Jersey City :
Montréal, 2; Jersey City, 0.
A Newark :
Buffalo, 6; Newark, 2.
A Baltimore :
Rochester, 2; Baltimore, 4. (Victoire décernée au club Rochester, le Baltimore refusant de se conformer aux décisions de l'arbitre.)

A Providence — Toronto 0 vs Providence 1.

POSITION DES CLUBS

Gag. Perd. Pour.
Rochester. 42 406
Newark. 66 45 595
Toronto. 57 51 528
Baltimore. 58 53 522
Montréal. 47 58 448
Buffalo. 47 58 448
Providence. 47 58 448
Jersey City. 46 65 415

LIQUE AMERICAINE

A Cleveland :
Cleveland, 3; Philadelphie, 5. Seconde joute.
Cleveland, 3; Philadelphie, 7.
A Washington :
Washington, 6; Detroit, 4.
A Chicago :
New York, 2; Chicago, 3.

POSITION DES CLUBS

Gag. Perd. Pour.
Philadelphie. 72 33 686
Boston. 62 45 579
Detroit. 59 48 551
New York. 59 49 546
Cleveland. 48 57 457
Washington. 47 61 435
Chicago. 44 61 419
St-Louis. 23 70 320

LIQUE NATIONALE

A Chicago :
Chicago, 14; Brooklyn, 0. Seconde joute.
Chicago, 1; Brooklyn, 3.
A Boston :
St-Louis, 5; Boston, 9. Seconde joute.
St-Louis, 1; Boston, 8.
A New York :
Pittsburg, 2; New York, 1. Seconde joute.
Pittsburg, 1; New York, 2.

POSITION DES CLUBS

Gag. Perd. Pour.
Chicago. 67 34 663
Pittsburg. 61 39 610
New York. 59 41 580
Philadelphie. 59 50 560
Cincinnati. 50 52 490
Brooklyn. 42 60 412
St-Louis. 41 63 394
Boston. 38 69 355

REGATES

DU BEAU SPORT

Lac St-Joseph, 15.—Rien que le vent fût très fort et par conséquent l'onde moutonneuse, les quinzaines régates annuelles de l'Association nautique du Lac St-Joseph ont beaucoup intéressé les nombreux spectateurs. Le parcours était celui du Lake View House. Les officiers, le matin, furent MM. S. Barrow, arbitre; Hugh Poston, "starter"; J. B. Tweedell et Geo. LaMothe, juges. Les courses de l'après-midi furent conduites par MM. H. Scott, arbitre; S. Barrow, "starter"; J. Tweedell et G. LaMothe, juges.

Voici les résultats obtenus :

Garçons : tandem — H. Laurie, H. White, F. Coote, Almé Lamotte.
A 4 roues — Hope Glass, Mile O'Donnell, Genette Lamotte; H. Laurie et Naomi Barrow.

A 4 roues — Hope Glass, Mile O'Donnell.

TROT ET AMBLE

De nombreux chevaux sont déjà réunis aux terrains de l'Exposition de Québec, pour les courses de samedi et dimanche prochains, en cet endroit. Des con-

A L'ENTRAÎNEMENT

De nombreux chevaux sont déjà réunis aux terrains de l'Exposition de Québec, pour les courses de samedi et dimanche prochains, en cet endroit. Des con-

UN RENSEIGNEMENT

Plusieurs amateurs montréalais se sont demandés pourquoi l'arbitre St-Pierre avait refusé un repos aux clubs Shamrock et Capital, avant le quart supplémentaire de la joute de samedi dernier. En voici la raison :

Article VI, paragraphe IV de la constitution de la N.L.U. : "Le club enregistré le plus grand nombre de points dans les quatre premières périodes, sera déclaré vainqueur. Si les deux clubs sont à égalité à la fin du temps réglementaire, ils devront "CHANGER IMMÉDIATEMENT DE POSITIONS et le jeu se continuera durant deux périodes de dix minutes et plus, s'il est nécessaire, jusqu'à ce que l'un ou l'autre des clubs ait pris les devants. Si la victoire intervient, l'arbitre devra déclarer la partie nulle."

LIGUE JUVENILE QUEBECOISE

Les clubs Montcalmville et St-Georges doivent se rencontrer, samedi prochain.

LE LINIMENT MINARD GUERIN

Les rhumes, etc.

LA LUTTE

BONNE RENCONTRE

Sto-Flavie Station, 16. — Samedi soir le 20 du courant, une intéressante lutte à bras-le-corps aura lieu selon le mode libre et de deux dans les arènes de l'Exposition. Le propriétaire est M. Jos. Côté, représentant "Acme Gym Works", de Montréal.

La joute sera entre Sylvio Lévesque, champion luttant de Fraserville, et Arthur Sylvain, champion de Fall-River, Mass., pour un enjeu de \$50.00 et le titre de "champion" poids moyen.

M. J. A. Guilmet, gérant de la Banque Moisson, à Ste-Flavie Station, sera l'arbitre.

La lutte promet d'être chaude et intéressante.

Les records des deux adversaires sont les suivants :

Sylvain, âgé de 23 ans, pèse 125 lbs. A battu Alex. Bussan, champion de Fall-River, Mass., en 37 minutes.

A battu Kid Lagassé, champion de Québec, 1 hr. et 10 minutes.

Lutte nulle d'une heure, avec Wm. Durand, de Montréal.

A battu Kid Lagassé, de Fall-River, en 30 minutes, etc.

Lévesque pèse 140 lbs et est âgé de 22 ans. Voici les luttteurs étrangers que notre champion a rencontrés :

1906. — Défait Beaulieu, de Fort Kent, Me., 20 minutes.

1907. — 3 février, vainqueur de Bélanger, champion de Québec, 1 hr.

29 avril, défit Joe Leduc, 145 lbs, champion de Montréal, 45.35 minutes.

1908. — 3 février, défit Joe Montferrand, de Montréal, 20 minutes.

1er mars, lutte nulle avec R. Durand, de Montréal, 1 hr.

11 mars, défit William Duchesne, 150 lbs, de Montréal, 54.45 minutes.

Avant la lutte, il y aura exhibitions de tours de force et différents exercices; le champion luttteur lancera un défi à tout homme de son poids dans l'assistance.

Pour entrées, 3.000 peds de vues admises. Sujets très intéressants et des plus jolis. Musique gaie et attrayante.

Le plan de la salle est déposé au Bureau de Poste, Ste-Flavie Station, où on pourra se procurer des billets.

NOTES

Mellwaine va tout probablement se remettre à l'entraînement. Il s'est montré l'un des plus forts luttteurs des Shamrocks.

Tierney a eu un doigt fracturé, dans la deuxième période de la récente joute Montréal-Tecumseh.

La joute de samedi n'a pas été aussi rapide, ni aussi agressive que celle qu'ils ont jouée le samedi précédent contre le National. Leur champ n'a pas survécu à la défense n'a pas été aussi rapide, la défense n'a pas été aussi rapide, la défense n'a pas été aussi rapide.

Le résultat de la partie de samedi rendra la course pour le championnat beaucoup plus dure pour le Montréal. Si les Canadiens-français gagnent samedi prochain, tout sera fini par les applaudissements.

Les membres du club de baseball de notre journal ont résolu d'assister à la partie Clovers-National. Ils doivent retarder un peu leur joute, avec les employés de "L'Événement".

John J. Flanagan, le champion universel au lancement du marteau de 16 livres, a démissionné, comme constable de la ville de New York. Flanagan était le "grand" de la "grande ville" depuis 1903, mais ses fonctions avaient consisté jusqu'à date à faire de la correspondance. Une dernière ordonnance du maire Gaynor l'ayant renvoyé au service de sa patrouille, Flanagan a refusé et démissionné sans plus tarder. Il partira prochainement pour Toronto, où il rejoindra son frère Tom, le sportsman bien connu.

On dit qu'il est probable que le boxeur Jeffries restera sourd à jamais, à la suite des coups que lui a portés, Flanagan, dans le dernier match à Reno. Jeffries aurait, en effet, les deux tympans crevés. Pas étonnant alors qu'il n'ait pas répondu aux questions qu'il lui furent posées après sa bataille. Il était sourd !

Clarence Mackay, de New York, vient d'offrir \$50,000 pour Fitzherbert, rapide coureur de 4 ans.

Le club de baseball St-Gregoire a défit celui de la Quebec Land Co., par 13 points à 10, sur le terrain de ce dernier. Le vainqueur lance un défi au Voltigeur, pour \$6 d'enjeu, dimanche prochain.

On nous informe que désormais, "Le Bulletin", de Montréal, sera en vente à Québec, le dimanche, matin. Ce confrère publie de bons rapports des événements sportifs.

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER CO.

L'assemblée générale annuelle des porteurs d'actions de la Quebec Railway, Light & Power Company, sera tenue au bureau de la compagnie, No 101, rue St-Jean, Québec, mardi le 22 septembre prochain, à 3 h. p. m.

Les livres de transfert de la compagnie seront fermés depuis le 1er jusqu'au 3 septembre, ces deux jours inclus.

CHARLES J. PIGOT, Secrétaire.

Québec, 10 août 1910.

15, 22, 29 août, 6 sept.

AVIS

Le Dr WALLACE F. B. PRENNAN, ayant fait l'acquisition des écuries récemment construites par M. O'Donnell, (City Express), No 38, rue Ste-Angèle, désire informer ses clients et le public en général qu'il ouvrira son bureau à cette même adresse où il pratiquera sa profession comme vétérinaire. 735, 40.

Lisez attentivement

Pour les raisons que nous importons les meilleurs tabacs, que nous achetons pour du comptant seulement, que nous employons les meilleurs ouvriers, que nous livrons au public les meilleurs cigares aux plus bas prix, il y a de votre intérêt d'acheter nos FINEURS et CONNAISSEURS d'acheter et vendre de préférence.

LES FAMEUX CIGARES

Flor Emment, La Delicia, Prime, 10, 10 cts.

Gold Star, Wae-Columbus, Drapeau National, 5 cts.

Manufactures et garantis par HENRI D. BARRY, Québec.

LA LUTTE

BONNE RENCONTRE

Sto-Flavie Station, 16. — Samedi soir le 20 du courant, une intéressante lutte à bras-le-corps aura lieu selon le mode libre et de deux dans les arènes de l'Exposition. Le propriétaire est M. Jos. Côté, représentant "Acme Gym Works", de Montréal.

La joute sera entre Sylvio Lévesque, champion luttant de Fraserville, et Arthur Sylvain, champion de Fall-River, Mass., pour un enjeu de \$50.00 et le titre de "champion" poids moyen.

M. J. A. Guilmet, gérant de la Banque Moisson, à Ste-Flavie Station, sera l'arbitre.

La lutte promet d'être chaude et intéressante.

Les records des deux adversaires sont les suivants :

Sylvain, âgé de 23 ans, pèse 125 lbs. A battu Alex. Bussan, champion de Fall-River, Mass., en 37 minutes.

A battu Kid Lagassé, champion de Québec, 1 hr. et 10 minutes.

Lutte nulle d'une heure, avec Wm. Durand, de Montréal.

A battu Kid Lagassé, de Fall-River, en 30 minutes, etc.

Lévesque pèse 140 lbs et est âgé de 22 ans. Voici les luttteurs étrangers que notre champion a rencontrés :

1906. — Défait Beaulieu, de Fort Kent, Me., 20 minutes.

1907. — 3 février, vainqueur de Bélanger, champion de Québec, 1 hr.

29 avril, défit Joe Leduc, 145 lbs, champion de Montréal, 45.35 minutes.

1908. — 3 février, défit Joe Montferrand, de Montréal, 20 minutes.

1er mars, lutte nulle avec R. Durand, de Montréal, 1 hr.

11 mars, défit William Duchesne, 150 lbs, de Montréal, 54.45 minutes.

Avant la lutte, il y aura exhibitions de tours de force et différents exercices; le champion luttteur lancera un défi à tout homme de son poids dans l'assistance.

Pour entrées, 3.000 peds de vues admises. Sujets très intéressants et des plus jolis. Musique gaie et attrayante.

Le plan de la salle est déposé au Bureau de Poste, Ste-Flavie Station, où on pourra se procurer des billets.

NOTES

Mellwaine va tout probablement se remettre à l'entraînement. Il s'est montré l'un des plus forts luttteurs des Shamrocks.

Tierney a eu un doigt fracturé, dans la deuxième période de la récente joute Montréal-Tecumseh.

La joute de samedi n'a pas été aussi rapide, ni aussi agressive que celle qu'ils ont jouée le samedi précédent contre le National. Leur champ n'a pas survécu à la défense n'a pas été aussi rapide, la défense n'a pas été aussi rapide.

Le résultat de la partie de samedi rendra la course pour le championnat beaucoup plus dure pour le Montréal. Si les Canadiens-français gagnent samedi prochain, tout sera fini par les applaudissements.

Les membres du club de baseball de notre journal ont résolu d'assister à la partie Clovers-National. Ils doivent retarder un peu leur joute, avec les employés de "L'Événement".

John J. Flanagan, le champion universel au lancement du marteau de 16 livres, a démissionné, comme constable de la ville de New York. Flanagan était le "grand" de la "grande ville" depuis 1903, mais ses fonctions avaient consisté jusqu'à date à faire de la correspondance. Une dernière ordonnance du maire Gaynor l'ayant renvoyé au service de sa patrouille, Flanagan a refusé et démissionné sans plus tarder. Il partira prochainement pour Toronto, où il rejoindra son frère Tom, le sportsman bien connu.

On dit qu'il est probable que le boxeur Jeffries restera sourd à jamais, à la suite des coups que lui a portés, Flanagan, dans le dernier match à Reno. Jeffries aurait, en effet, les deux tympans crevés. Pas étonnant alors qu'il n'ait pas répondu aux questions qu'il lui furent posées après sa bataille. Il était sourd !

Clarence Mackay, de New York, vient d'offrir \$50,000 pour Fitzherbert, rapide coureur de 4 ans.

Le club de baseball St-Gregoire a défit celui de la Quebec Land Co., par 13 points à 10, sur le terrain de ce dernier. Le vainqueur lance un défi au Voltigeur, pour \$6 d'enjeu, dimanche prochain.

On nous informe que désormais, "Le Bulletin", de Montréal, sera en vente à Québec, le dimanche, matin. Ce confrère publie de bons rapports des événements sportifs.

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER CO.

L'assemblée générale annuelle des porteurs d'actions de la Quebec Railway, Light & Power Company, sera tenue au bureau de la compagnie, No 101, rue St-Jean, Québec, mardi le 22 septembre prochain, à 3 h. p. m.

Les livres de transfert de la compagnie seront fermés depuis le 1er jusqu'au 3 septembre, ces deux jours inclus.

CHARLES J. PIGOT, Secrétaire.

Québec, 10 août 1910.

15, 22, 29 août, 6 sept.

AVIS

Le Dr WALLACE F. B. PRENNAN, ayant fait l'acquisition des écuries récemment construites par M. O'Donnell, (City Express), No 38, rue Ste-Angèle, désire informer ses clients et le public en général qu'il ouvrira son bureau à cette même adresse où il pratiquera sa profession comme vétérinaire. 735, 40.

Lisez attentivement

Pour les raisons que nous importons les meilleurs tabacs, que nous achetons pour du comptant seulement, que nous employons les meilleurs ouvriers, que nous livrons au public les meilleurs cigares aux plus bas prix, il y a de votre intérêt d'acheter nos FINEURS et CONNAISSEURS d'acheter et vendre de préférence.

LES FAMEUX CIGARES

Flor Emment, La Delicia, Prime, 10, 10 cts.

Gold Star, Wae-Columbus, Drapeau National, 5 cts.

Manufactures et garantis par HENRI D. BARRY, Québec.

C.P.R. & Empress

MOINS DE QUATRE JOURS EN FRET

GRANDE AFFLUENCE DE VOYAGEURS

L'EUROPE C'EST L'ÉTÉ

" 12. — Empress of Ireland "
" 13. — Lake Manitoba "
" 14. — Empress of Britain "

Sept. 1. — Lake Champlain "
" 2. — Empress of Ireland "
" 3. — Lake Manitoba "

" 4. — Empress of Britain "
" 5. — Lake Champlain "

Listes de départs, aux places et jours à demander. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

JULES HONE JR.
80, rue St-Jean, angle de la Côte de Pa-

lais et 46, rue LaChapelle.
Aussi chez F. S. STOCKING et G. H. WITT.

Vapeur "ORLEANS"

LE ET APRÈS LUNDI, le 17 juillet, le temps et les circonstances le permettant, ce bateau voyageur comme suit :

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.

DE QUÉBEC DE L'ILE
1.00 h. p. m. 5.30 h. a. m.
1.15 h. p. m. 5.45 h. a. m.
1.30 h. p. m. 6.00 h. a. m.



"LE SOLEIL"

QUEBEC, 16 AOUT 1910.

JUGEZ-LES A L'OEUVRE

De toutes les ritournelles que nous cornent aux oreilles les organes de barbarie nationaliste, la plus connue, celle qui revient le plus souvent, la plus insupportable, celle qui nous fait le plus de peine, c'est assurément le couplet célébrant les vertus nécessaires de l'indépendance et de l'affranchissement de tous les liens de parti.

Suivant l'évangile nationaliste, celui-ci seul peut mériter le nom de juste et de patriote, qui, plantant au-dessus des démarcations de parti, est parvenu à libérer son jugement des liens funestes qui le garottaient.

S'il est un article bien établi de la doctrine nationaliste, c'est assurément celui-ci : c'est bien le seul d'ailleurs.

Il a été si souvent déclamé sur ce thème, il se sent si souvent réclamer de cette théorie pour couvrir et exalter leur prétendue indépendance et justifier leurs fureurs philippiques contre les partis, qu'il ne semble pas qu'on puisse décemment et raisonnablement mettre en doute leur sincérité à cet égard.

Il n'en est rien cependant et ils se sont chargés eux-mêmes de nous ouvrir les yeux : nous en tenons la preuve évidente, incontestable par la distributive échelonnée du "Nationaliste" contre l'hon. E. Caron, ministre de l'Agriculture.

L'hon. E. Caron est honni, conspué, injurié par le pamphlétaire nationaliste, qualifié de "triste sire", pour avoir en 1909 affirmé son indépendance.

Nos lecteurs connaissent cette vieille histoire, qui a été le cheval de bataille de la gazette bien à chaque nouvelle élection dans l'île.

M. Caron en 1909, trompé comme beaucoup d'autres par les pompeuses divagations de M. Bourassa, était opposé à l'envoi des contingents au Sud-Africain ; il se trouvait d'accord sur ce point avec le sénateur Landry, et il n'a pas craint de le reconnaître.

Que le sénateur au Coffre, l'homme aux petits papiers, ait cherché à exploiter par la suite, cette reconnaissance, il n'y a pas lieu de s'en étonner ; il est dans son rôle habituel.

Mais, ce qui est superlativement drôle, c'est de voir le pamphlétaire nationaliste dresser un réquisitoire en règle contre M. Caron, pour avoir en 1909, fait preuve de cette indépendance d'opinion qui est le dogme fondamental de cette coterie de sans-culottes.

Et ce n'est pas seulement drôle, c'est aussi et surtout fort instructif. Pour arriver à leurs fins ultimes, lesquelles sont de déblatérer et de répéter, ces aimables forains se couvrent sans vergogne sous tous les pavillons indifférents.

L'honorable ministre de l'Agriculture, dont la compétence et l'activité, le dévouement intelligent pour les intérêts de nos populations agricoles, sont reconnus et admirés de tous les gens sincères, devait naturellement et pour ces raisons mêmes mériter la haine farouche de ces gaillards, ennemis acharnés du parti libéral.

Il leur fallait trouver une excuse pour l'attaquer, et avec leur habituel cynisme, s'assurant sur tous les principes qu'ils déclamaient avec tant d'emphase, ils n'ont pas hésité à l'attaquer au nom des "vieux rouges".

Ils ont tous les toupets ces aimables farceurs ! Ce qui reste acquis de cette nouvelle palinodie, c'est que leur prétendu dogme de l'indépendance n'est, lui aussi, qu'une fumisterie, dont ils usent comme d'un masque commode pour dissimuler leurs fureurs rancunes.

Plus nous apprenons à connaître la vraie mentalité de ces prétendus nationalistes et plus clairement nous constatons qu'elle consiste et uniquement en des parti-pris violents et felleux.

LA PROTECTION AMERICAINE

La question du tarif, s'impose de plus en plus, aux Etats-Unis, comme la grande issue ; celle qui devra être résolue aux prochaines élections.

A cet égard, le rapport de la minorité du comité parlementaire chargé de faire enquête sur les causes de l'augmentation du prix de la vie, rapport qui vient d'être publié, est d'un intérêt tout particulier.

Le rapport de la majorité attribue cette augmentation à une foule de causes plus ou moins incidentes, et la préoccupation très évidente qui l'a inspiré était d'exonérer de tout blâme direct, à cet égard, le tarif protectionniste palladium sacré du parti républicain.

L'influence prépondérante, despotique des financiers et industriels qui bénéficient, — on sait de combien de milliards, — de cette muraille de Chine, est trop connue pour qu'il y ait lieu de s'étonner du verdict de la majorité parlementaire.

Le rapport de la minorité n'hésite pas à rejeter la principale responsabilité de cet état de choses désastreux sur le tarif de protection à l'outrance.

Il fournit d'ailleurs à l'appui de ses prétentions un argument d'une force très évidente.

"Il est difficile, dit le rapport, de comprendre comment l'on peut réclamer des droits élevés de douane, si ce n'est dans la conviction profonde d'élever les prix de vente des objets qui produisent les manufactures et qui bénéficient de cette protection, soit en restreignant la concurrence, soit en la supprimant complètement, et par cela même, forcément, on accroit le prix d'achat qu'aura à payer le consommateur."

C'est résumer aussi succinctement que possible une vérité incontestable, qui malheureusement échappe trop souvent, enfouie qu'elle est sous tous les arguments spécieux des partisans de la protection.

La protection n'a d'autre but que de permettre à une certaine classe de manufacturiers de pouvoir vendre leurs produits à un prix plus élevé. Et c'est le consommateur qui paye.

La seule protection efficace que le consommateur puisse avoir, contre les appétits des manufacturiers, c'est la concurrence, sinon libre et complète, du moins possible dans certaines limites, des manufacturiers étrangers.

En matière de commerce, la crainte de la concurrence est le commencement et la fin de la sagesse.

Le rapport de la minorité cite plusieurs exemples des inégalités intolérables du tarif américain.

Ainsi les chapeaux communs valant \$4.50 ou moins la douzaine, sont protégés par un droit de douane équivalant à 77 pour cent de leur valeur.

Mais les chapeaux de luxe, valant \$18 ou plus la douzaine, n'ont qu'un droit de 47 pour cent.

Ce qui revient à dire que la production des chapeaux les plus communs, ceux qui sont le plus nécessaires et qui se vendent en plus grand nombre, sont taxés un tiers de plus que les chapeaux chers ; si bien que pour le bénéfice de quelques manufacturiers, le gros du peuple est taxé proportionnellement plus cher que les riches, consommateurs de chapeaux de luxe.

Pour ce qui est des trusts, l'opinion de la minorité est que, s'il est incontestable qu'ils permettent de diminuer le prix de revient de la production, le bénéfice ainsi obtenu va tout entier dans les poches des organisateurs et que le consommateur n'en retire aucun bénéfice.

LA FIN DU MONDE

De la "Revue de Paris", sous la signature de Louis Houllé :

"D'ordinaire on n'envisage pour notre monde qu'une fin très lointaine, une mort par refroidissement progressif, dans la Lune, qui traîne son squelette dans le Ciel, jusqu'à nous donner l'image. Cette fin est, en effet, la plus probable ; un jour viendra, peut-être, où il n'y aura plus de jour, où le Soleil, recouvert d'une croûte solide et sombre, cessera de nous dispenser lumière et chaleur, où les mers congelées formeront des assises assés épaisses et aussi dures que nos calcaires, où les gaz de l'atmosphère s'écarteront à leur tour à l'état liquide, et les trajectoires sont aussi distantes à l'état solide ; alors la vie, telle que nous la concevons, aura disparu de la Terre."

Mais il peut se produire aussi des collisions entre les astres. De telles catastrophes doivent être extrêmement rares. Pourtant les trajectoires des corps célestes sont tellement compliquées, si troubles par d'innombrables perturbations, qu'on ne voit pas la cause qui empêcherait deux astres d'entrer en collision, ou seulement de passer à faible distance l'un de l'autre. Ce dernier cas se présentant, le résultat dépendra de la vitesse relative des corps célestes et de la distance de leurs trajectoires ; si la vitesse est grande et la distance est grande, les trajectoires sont aussi distantes à l'état solide ; alors la vie, telle que nous la concevons, aura disparu de la Terre."

UN INTERESSANT SOUVENIR

Le lieutenant-colonel Bonnet raconte dans "Le Gaulois", la première opération de guerre de la campagne de 1870 :

La première reconnaissance opérée fut celle que le comte Zeppelin, accompagné de trois officiers et de trois cavaliers, mena à travers le pays boisé d'Alsace, entre Lauterbourg et Niederbronn. La célérité acquise depuis d'autres titres, par le hardi cavalier de 1870, donnant un regain d'intérêt à cet épisode, vieux de quarante ans, et où d'ailleurs, comme on va le voir, la valeur française ne le cède en rien à l'adresse montrée par l'officier allemand, on nous permettra de le résumer rapidement.

Le comte Zeppelin était, en 1870, capitaine d'état-major wurtembergeois détaché à la division badoise. Le 24 juillet, il s'était offert au commandant de cette division, général de Beyer, pour aller chercher les renseignements qui manquaient. Son offre avait été acceptée, il partit le lendemain, en compagnie du premier lieutenant baron de Wechmar, et des seconds lieutenants de Winsloe et baron de Villier, tous trois du régiment de dragons badois No 3 (prince Charles de Bade). Un pareil nombre de cavaliers de ce même régiment les accompagnait.

La petite troupe, montée en chevaux de choix, franchit rapidement la distance qui sépare la frontière du village alsacien de Hainspach, où elle coupa le télégraphe. Après quoi, elle se dirigea vers Soultz, et de là sur Woerth, à quarante-huit kilomètres environ de son point de départ. Mais le maître de cette dernière localité connaissait la présence à Niederbronn du 12e chasseurs français. Il fit prévenir par une estafette le général de Bernis, qui bivouaquait à ses côtés, et celui-ci ayant mis le régiment sous les armes, le fit partir en chasse immédiatement. Par malheur, quand le 25 au matin, nos cavaliers arrivèrent à Woerth, le gibier était délogé. Ils s'agréèrent alors, afin de retrouver ses traces, dans cette région montagneuse, couverte et d'un parcours si difficile.

La faible effectif de la reconnaissance ennemie, ainsi que les récentes plus élémentaires de l'exploration leur faisaient un devoir d'opérer en ordre dispersé.

Cependant Zeppelin et ses compagnons, après avoir poussé jusqu'à Reichshoffen et constaté que, contrairement aux bruits courants, les Français n'occupaient point la région en forces, avaient pris le chemin du retour. Ils étaient un peu fatigués, et leurs chevaux encore davantage. Trouvant donc dans le hameau de Schirrenhoff, à quelques kilomètres au Sud, une auberge qui leur semblait d'apparence alléchante, ils s'y étaient arrêtés pour rafraîchir, comme on dit, et ils déjeunèrent tranquillement, quand tout à coup, le dragon laisé en sentinelle à la porte poussa un "Héras !" retentissant, en même temps qu'il abattait d'un coup de carabine un maréchal-des-logis français qui, surissant d'un coin de rue lui avait mis la pointe de son sabre à la gorge. Presque au même moment, dix-huit chasseurs, avec leur officier, pénétraient au galop dans la cour, sautaient à terre, et se ruèrent, sabre en main, dans la salle à manger. C'était le lieutenant en second de Chabot et son peloton qui, ayant aperçu de gens du pays la présence de la reconnaissance allemande, venaient ainsi brusquement interrompre son repas.

Les Allemands n'étaient pas de force. Ils se défendirent néanmoins vaillamment. Tandis que leurs dragons tiraient un peu au hasard des coups de carabine, sans réussir à autre chose qu'à tuer trois chevaux, les quatre officiers badois, venaient à la cour. Winsloe se jeta sur le lieutenant de Chabot, qui d'une balle de revolver en plein corps, l'abattait, mortellement blessé. Il était, paraît-il, d'origine anglaise et avait pris du service à Bade, on ne sait trop pourquoi. Wechmar, à son tour, s'était attaqué à nos hommes, recevant de la part du premier un coup de sabre dans le flanc, le second un coup de hangerole en pleine figure. Tous deux étaient bientôt obligés de se rendre avec leurs ordonnances et nous livraient leurs sept chevaux.

Quant au comte Zeppelin, il avait profité de la bagarre pour s'échapper, et se réfugia dans la cour. Il ne put échapper à la mainmise de nos cavaliers, et fut conduit au quartier général. On lui fit subir une reconnaissance, et on le fit rapporter à qui de droit les renseignements qu'il avait recueillis. Ceux-ci étaient d'importance, et les laissent perdre eût été une maladresse que Zeppelin ne voulait pas plus commettre qu'il ne se souciait sans doute de laisser à la postérité. Il fut donc le premier cheval qu'il trouva à sa portée — c'était un excellent cheval français — il franchit lestement une porte de derrière qui se trouvait ouverte et courut la campagne à bride abattue. Quand on s'aperçut de sa fuite, il avait déjà une avance suffisante pour n'être pas rejoint. Un de nos chasseurs, cependant, enroulant dans un cheval badois, se mit à ses trousses, mais ne l'atteignit pas.

Un violent orage venait d'ailleurs d'éclater, et la pluie tombait à torrents, circonstance éminemment favorable à une évasion pareille. Après plusieurs heures de course folle à travers champs, le capitaine put enfin gagner les bois, où il courut entre Woerth et Wissembourg, et se réfugia dans une cabane de bûcheron. Il

tes, celles-ci se contentèrent de s'effrayer et les astres, après s'être croisés, s'éloignèrent pour toujours ; mais l'attraction peut aussi être assez grande pour enchaîner les deux mondes l'un à l'autre de façon à former un système à deux corps, c'est un des types les plus communs dans le Ciel. Une telle association, si elle se produisait pour notre Terre, serait déjà l'origine de catastrophes épouvantables ; l'attraction d'un satellite plus gros et plus rapproché que la Lune, comme est celui d'Algol, produirait des marées qui dévasteraient les continents ; les variations de la verticale en chaque point altéreraient une amplitude telle que tous les édifices s'écrouleraient ; enfin la pression atmosphérique éprouverait des variations énormes. Mais il peut arriver pire : si les astres se rapprochent avec une faible vitesse relative, l'attraction les saisi et les précipite l'un sur l'autre avec une formidable vitesse dont on peut donner une idée en disant qu'un météore qui, des profondeurs du Ciel, tombe sur le Soleil, acquiert, à la fin de sa chute, une vitesse de 800 kilomètres par seconde. Dans le ciel d'aujourd'hui, nous avons plusieurs témoins de pareilles catastrophes."

se donna la pour officier français et reçut, grâce à ce subterfuge, une hospitalité qui, si elle n'était point très large, était du moins offerte de plein cœur. Le lendemain, il repassait la frontière et se présentait au général de Beyer, lequel dut, sans doute, le complimenter à la fois de sa rare ingéniosité et de la présence d'esprit dont il venait de faire preuve. Il est clair que, longtemps avant de pratiquer l'aéronautique, Zeppelin avait montré une incontestable habileté dans l'art de l'écluse à propos.

Pour les deux camarades à qui il avait si gaillardement brûlé la politesse, en les conduisant à Metz, où tout fait supposer qu'ils furent échangés plus tard, car on perd bientôt leurs traces. Ils étaient fort pénétrés et "faisaient une drôle de tête", nous apprend dans une lettre intime le colonel Verdy, commandant des Cent-Gardes de l'Empereur. Et cet état d'âme n'a rien qui puisse surprendre, car se faire pincer de la sorte, par simple imprudence, au début même d'une guerre, est quelque peu humiliant. C'est en manière de consolation, sans doute, que, deux jours plus tard, le maréchal Le Boeuf, qui venait juste de prendre des fonctions de major général, invita ses prisonniers à dîner à l'hôtel de l'Europe, où le grand quartier général avait établi ses pénates. Le geste était élégant, encore qu'assez insolite. Admettons nous allure dix-huitième siècle, mais seigneur en même temps qu'on ne nous ait point conservé la relation des conversations qui s'en sont suivies. Il eût été curieux de connaître les propos qu'échangèrent, ce soir-là, du maréchal de France investi des fonctions les plus redoutables et ces deux jeunes gens, assez confus, sans doute, à la pensée que, tandis qu'ils se livraient à ces agapes imprévues, on enterrait là-bas, à Schirrenhoff, leur malheureux camarade Winsloe.

LA POLITIQUE ALLEMANDE

Le "Vorwärts", organe socialiste, écrit : "Il suffirait d'un geste du gouvernement pour créer une majorité en faveur de la diminution de nos armements. Le ministre allemand croit qu'il se trouvera en 1911-1912 sur la crête de la vague et qu'à partir de 1912 le nombre des "Dreadnoughts" mis en chantier tombera de quatre à deux."

"Nous craignons que le ministre anglais ne se fasse des illusions. Il est évidemment impossible, à notre avis, que nos enthousiastes de la flotte permettent, à partir de 1912, une telle diminution des constructions navales. Cette année, ou l'année prochaine déjà, nous serons gratifiés d'une nouvelle loi navale, si elle ne s'agitait pas de satisfaire auparavant aux exigences du militarisme de l'armée de terre. C'est donc un fait que nous commençons 1912 que la nouvelle loi sur la marine sera présentée. Le gouvernement lui-même nous a indiqué, il y a deux ans, qu'il fallait s'attendre à cette loi. Le centre et les démocrates ont déclaré, alors qu'ils étaient prêts à voter les crédits nécessaires quand ils seraient demandés. Enfin les nationaux libéraux et la Ligue navale réclament le remplacement d'un vaisseau de la classe "Kaiser" et des cinq vaisseaux de la classe "Wittelsbach", en tout six, avant l'accomplissement de leurs vingt ans de service. Tous ces vœux seront certainement remplis avant la fin de 1912."

Le "Vorwärts" se trompe peut-être, mais de bonne foi, et ce qu'il écrit est en effet l'opinion générale. Tout le monde, y compris les spécialistes, s'attendait à ce qu'en 1912 l'Allemagne continuât à construire quatre cuirassés au lieu de deux.

En ce qui concerne le nouveau quinquennat, la presse militaire annonce la création de deux nouveaux corps d'armée, le vingtième et le vingt et unième, formés de deux divisions empruntées au premier et au quatrième corps. Le train des équipages sera doublé. On parle aussi de créer un troisième régiment dans trente-trois régiments d'infanterie, un cinquième escadron dans cinq régiments de cavalerie, deux régiments d'artillerie, l'un à Colmar, l'autre à Allenstein, une sixième batterie dans deux régiments d'artillerie en Bavière.

On réclame enfin une augmentation considérable des compagnies de mitrailleurs.

Une partie de ces vœux seront exaucés. Le nouveau quinquennat n'apportera pas moins un renforcement assez considérable de l'armée allemande. Tout le monde veut la paix, l'armée aussi sincèrement que les autres peuples, et, pourtant, elle arme sur terre et sur mer, comme si la guerre devait éclater d'ici à cinq ans. Il y a là une contradiction inquiétante. Bonnefoi. (Le Figaro).

LES RECORDS DU VOL

Les aéroplanes peuvent-ils voler aussi vite que les oiseaux ? C'est selon... Nous en avons vu qui ont atteint des vitesses de 110 kilomètres à l'heure. Voici, d'ailleurs, la vitesse parcourue par certains oiseaux.

La calce ne dépasse guère 80 kilomètres à l'heure, c'est-à-dire la vitesse moyenne d'un grand express ; le pigeon voyageur abat facilement ses 100 kilomètres.

L'algol rend des points au pigeon... Sa vitesse atteint 120 kilomètres. Le Roi des oiseaux doit à son tour battre son pavillon devant l'hirondelle. Le "messager du printemps" peut parcourir, en effet, jusqu'à 250 kilomètres à l'heure.

L'hirondelle elle-même est battue par le martinet, qui peut faire 88 mètres à la seconde, c'est-à-dire tout près de 317 kilomètres à l'heure.

UN CURIEUX

APPAREIL DE SAUVETAGE

La plupart des appareils de sauvetage présentent l'inconvénient d'être aussi peu pratiques qu'ingénieusement combinés. Celui qu'on vient d'imaginer en Angleterre se distingue par une originale simplicité.

Il se compose d'une sorte de grand U flottable dont les branches forment un pont d'appui commode pour un homme qui conserve toute facilité de pagayer. Des anneaux disposés de chaque côté permettent au nory de s'accrocher instinctivement à sa frêle esquif avant de songer à se cramponner au sauveur et à paralyser ses moyens.

L'appareil complet pèse 7 à 8 kilos. Il y a le grand avantage d'être toujours prêt et de pouvoir être utilisé instantanément. Il semble apte à faciliter le sauvetage des baigneurs imprudents ou des pêcheurs à bord des navires ; il peut aussi constituer un appareil de sport nautique amusant.



CHAPEAUX PANAMA

La balance de notre assortiment de chapeaux Panama est offerte à une réduction de vingt-cinq à cinquante pour cent.

CHAPEAUX DE PAILLE

MARQUES 25 P. C.

Nous vendons ces articles importés des maisons Anglaises et Américaines, seulement, et tout ce qui nous reste en magasin peut être obtenu à une réduction de

VINGT-CINQ POUR CENT

HOLT, RENFREW & CO., Limited.



DR EUGENE DORVAL

DENTISTE,

SUCCESSOR DU DR POURTIER

37, RUE ST-JEAN,

Vis-à-vis la Côte du Palais

Tél. 1234.

Dr A. DERY, D.D.S. et L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

Coin des rues du Pont et Saint-Joseph,

No 108, en face de la nouvelle

Caisse d'Economie.

A. LEFREL, (Grad. Laval et McGill),

INGENIEUR CIVIL

Spécialité :

AQUEDUCS

39, RUE SAINT-JEAN, QUEBEC

Téléphone : 545.

R. DE LA CHEVROTIERE

NOTAIRE

4ème AVENUE, LIMOULOU

ARGENT A PRETER SUR HYPOTHE-

QUE ET SUR BILLETS

37 et 39 St-J

Dr ALBERT JOBIN

Gradué de l'Université Laval, ex-élève de

"Hôpital des enfants malades", à

Paris.

Occupera de médecine générale et spé-

cialité

"DES MALADIES DES ENFANTS"

14, rue Caron, Québec. — Téléphone : 422

1er mai-1 an

RAOUL RINFRET

Ingénieur civil (Diplôme de McGill)

AQUEDUCS

BUREAU : TREFORD MINES, P. Q.

Dr P. A. GASTONGUAT,

66, rue Ste-Ursule, Québec, gradué de

l'Université Laval, ex-élève des hôpitaux

de Paris, Berlin, Vienne et Londres.

SPECIALITES : Maladies des femmes et

des enfants. Heures de consultations :

2 à 5 heures p. m. Le soir : 7 à 8 hrs

p. m. Téléphone : 1851. 7 sept-1 an

"POUR DAMES"

Un bel assortiment de sweaters,

longs et courts, pour dames, viennent

d'être reçus ; rien de plus confortable.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

COLLEGE DOYER, MONTMAGNY

Etablissement commercial, cours

supérieur

M. le professeur J. E. Doyer se fera

un plaisir d'envoyer son nouveau

prospectus à toute personne le lui de-

mandant. Ce prospectus contient non

seulement tous les renseignements

nécessaires concernant le programme

d'études et les conditions du Collège

Doyer, mais encore la liste des élèves

de cette institution occupant aujour-

d'hui des positions importantes et lu-

cratives dans le monde commercial.

Pour prospectus, veuillez vous adres-

ser à J. E. Doyer, Principal, Collège

Doyer, Montmagny.

CHAUSSETTES EN SOIE (VERITABLE)

60 cts LA PAIRE OU 3 PAIRES POUR \$1.75

CHEZ GASPARD HUOT

Tél. 1664 106, RUE ST-JEAN

PRUNEAU & CIE

— Charbon de toutes sortes —

Tél. 1230 - - 90, Rue DALHOUSIE

BRICKS PRESSEES, BRICKS A FEU, DE FAÇADE, ECOSSAISES et de couleur varié, TETES DE CHEMINES.

Spécialité

MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS, CHAUX DE SHERBROOKE

Ciment, Plâtre, Sélonite, Rock Wall, Terre à Feu, tuyaux de drainage Ecossais et Canadien.

EXCURSION

CHICOUTIMI ET ROBERVAL

SAMEDI, LE 20 AOUT

ORGANISEE PAR LA

FANFARE LAMBILLOTTE

— VIA —

QUEBEC ET LAC ST-JEAN et G.N.Q.

Un train spécial laissera la gare de la

rue St-André, à 2 heures p. m. précises.

Les billets sont bons pour revenir par

tous les trains réguliers jusqu'au 25

août.

Char parior attaché au train, grand

concert dimanche après-midi et d'autres

attractions au Château Saguenay, à Chi-

coutimi.

Chicoutimi : Adultes : \$2.75

Prix : Adultes : \$2.75

Enfants : \$1.40

Roberval : Adultes : \$2.00

Enfants : \$1.00

Billets en vente chez Jos. Côté, Al-

phonse Lortie, marchands de tabac, rue

St-Joseph ; Jos. Hunt, marchand de

LA DIPHTHERIE.

CIGARETTES



GLORIA

LA CIE DE BRIQUE
DE QUEBEC Ltee.

Pierre Cassee, Cravois,
Pierre a Maconné,
Briques de Face
Briques Communes.

BUREAU: PLACE D'OR. ÉANS
QUEBEC.
Téléphone 7375.

La Banque Québec
DIVIDENDE TRIMESTRIEL

Acte est par le présent donné qu'un dividende de un et trois quarts pour cent, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre courant, et qu'il sera payable, aux bureaux de la Banque, en cette ville et à ses succursales, le 15 septembre prochain, aux actionnaires nommés dans le registre le 15 août prochain.

Par ordre du bureau de direction.

B. B. STEVENSON,
Gérant général.
Québec, 22 juillet 1910.

JARRES A CONFITURES

150 douz. de jarres à confitures, contenant 1 chopine, seront vendus à 25c. tant qu'il en a ra.

Aussi 50 services à diner, valant 16.00, réduits à \$3.50.

Chez J. B. MARTEL & CIE
115, St-Joseph.
Près de la rue du Pont.

DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX

PONT DE QUEBEC
Soumissions pour superstructure

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Prorogation du délai fixé pour recevoir les soumissions.

La date fixée pour recevoir des soumissions pour la superstructure du Pont de Québec, annoncée pour le 1er jour de septembre 1910, est par le présent prorogée d'un mois, savoir jusqu'au 1er d'octobre 1910.

Par ordre,
L. K. JONES,
Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux,
OTTAWA, 2 août 1910.

Les journaux qui insèrent cette annonce sans avoir obtenu l'autorisation du ministère, n'en seront pas payés.

13 août—3 c.



MASTER MASON
CUT PLUG
TOBACCO

QUALITE SUPERIEURE
FIN AROME
LE FAVORI DU FUMEUR
EXIGEANT

GUERIT
Diarrhée, Dysenterie, Coliques, Crampes, Choléra, morbus, choléra infantum, Mal de mer, Maladies de l'estomac, et tous les troubles du système digestif.

Mme HOLLIDAY, 1010, No 85, Wexley, Ont., écrit:—Je dois dire que nous avons fait usage de l'EXTRAIT DE FRUITS DE DR FOWLER depuis plus de six semaines, et je n'ai rien trouvé qui puisse égaler pour les maux de l'estomac, la Diarrhée, la Dysenterie, etc. Nous ne nous passons jamais dans notre maison de l'Extrait et je le recommande dans les maisons, spécialement à la fois à des enfants.

NOUVELLES

A la Bourse du Travail.

CE SOIR: Union nationale des confiseurs et pâtisseries.
Conseil Central National des Métiers et du Travail.
Société d'entraide des journalistes de navires No 5.
DEMAIN SOIR: Fraternité nationale des tanneurs, corroyeurs et mégisiers.
Fraternité des tailleurs de cuir.
Union nationale des peintres.

A la salle Patoine.
DEMAIN SOIR: Union internationale des tailleurs de pierre.
Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique No 739.

A Beauport.
CE SOIR: Union canadienne des maçons, briqueteurs et plâtriers No 1.

A Stadacona.
DEMAIN SOIR: Union protectrice des ouvriers de Stadacona.

Les employés de tramways.
C'est qu'il n'est d'ailleurs, c'est le 24 du courant qui doit avoir lieu la grande assemblée générale qui marquera l'ouverture du grand concours de recrutement dont on parle depuis quelque temps. Il va sans dire que tous les conducteurs et gardiens-motors se feront un devoir d'assister à cette assemblée et de profiter de ce concours pour devenir membres de la Fraternité nationale des employés de tramways.

Ce pique-nique.
Tout indique que le grand pique-nique des employés de la compagnie de téléphone Belle sera un succès complet. Le parc Beauport est si convenable pour un pique-nique.
Qu'on se prépare donc pour samedi prochain.

Scandale ouvrier.
Les cercles ouvrieristes de Providence, R. L., sont en émoi, de ce temps-ci, à cause d'un tour qui semble leur avoir été joué.

La nouvelle est répandue que les membres de la Providence Central Federation Union, qui forme partie de l'American Federation of Labor, avaient été données à la compagnie Wm. R. Brown, 32 rue Bédard, pour être imprimés.

La compagnie Brown, ne pouvant pas faire le travail, aurait passé l'entreprise à la Providence Linotype Company, qui aurait fait tout le travail et qui compte deux employés envoyés de l'Union pour avoir manqué aux conditions imposées.

M. Brown refuse de discuter la situation et dit que les journaux ne devaient pas en parler.

Les officiers de l'Union des typographes et des Allied Printing Trades Council disent qu'ils vont faire une enquête approfondie sur cette affaire et qu'ils ne seront contents que lorsqu'ils auront eu, quand et comment ces livres ont été imprimés, et qui a mis la main à la case pour les composer.

Les ouvriers du bâtiment.
New Bedford, E. U., est menacé d'une nouvelle grève, celle des ouvriers du bâtiment.
Un nouveau syndicat ouvrier, qui compte déjà 600 membres, vient de se former dans nos murs. L'organisation sera connue sous le nom d'union des ouvriers du bâtiment. On entend à une réunion spéciale les rapports des comités et on décidera s'il y a lieu de se mettre en grève.

La nouvelle locale porte le No 303; elle a déjà tenu plusieurs assemblées et a décidé de demander une augmentation de salaire. La requête est entre les mains des divers entrepreneurs.

Les hommes touchent de \$7 à \$9 par semaine; ils réclament le même salaire qu'à Providence et Boston. Dans ces deux villes, les gages sont de \$10.

Les aides maçons qui songent à se mettre en grève, sont ceux employés à la construction des nouvelles filatures et de plusieurs immeubles municipaux y compris celui de l'école supérieure.

A L'ECOLE NORMALE

Les examens des Ecoles modèles sont terminés.

Les résultats des examens pour diplômés d'Ecoles Normales, à l'Ecole Normale des jeunes filles vient d'être connu. Parmi les lauréates, nous voyons le nom de Mademoiselle Germaine Boldue, de Beauport qui a obtenu son diplôme avec distinction. C'est un beau succès qui fait honneur à cette jeune fille comme au Couvent des Dames Ursulines où elle a fait son cours d'études. Nos félicitations.

Pour combattre
les feux de forêts, la Rivière-Ouelle Lumber Coy entreprend une heureuse innovation sur ses vastes domaines

St-Facôme, 15.—Nous avons eu hier la visite de nombreux étrangers qui ont été fort surpris du développement remarquable de notre localité. Et les progrès réalisés sont l'heureuse conséquence de l'essor que donne à la région la puissante organisation de la compagnie dans laquelle sont intéressés les MM. Power, la Loblachère et McGahey & Co., Brouppon Ship & Paper Co., etc.

Notre paroisse de St-Facôme est surtout remarquable parce qu'elle est le centre d'action des vastes domaines de la Rivière-Ouelle Lumber Coy, dont M. Gérard Power, est le gérant à St-Facôme. Ces domaines couvrent une superficie de deux cents milles. Les nombreux employés sont des plus modernes et considérés comme les plus beaux du Canada.

La compagnie y emploie une grande partie de la population du village; les scieries sous sonne de travail à près de deux cents personnes, nuit et jour. L'éclairage électrique étant fourni par les usines propres de la compagnie Power.

L'engin principal de 350 forces et la chambre des bouillottes, de même que toutes les nombreuses bâtisses sur les terrains sont tenus dans un état de parfaite propreté, chacun des employés étant des hommes d'expérience, aimant leur travail et s'efforçant de garder le plus d'ordre possible dans leurs départements respectifs.

Il va sans dire que le nombre d'hommes employés par M. Power ne comprend pas les nombreuses équipes qui sont occupées sur les routes et les divers gars des machines et ceux des scieries.

Une innovation qui est remarquable et qui sera suivie, nul doute est que chacun des gardiens des limites sera en communication directe par téléphone, portant un appareil spécial sur le dos, de sorte à tout livre possible, qui devra être efficace en cas d'incendie. Déjà près de 35 milles de limites sont pourvus de ce nouveau système.

Toutes les diverses constructions sur le terrain affecté aux scieries proprement dites sont aussi très d'égales, les uns des autres, toujours comme système de protection contre le feu.

Le niveau de l'eau actuellement est très bas et les chaussées contiennent à l'heure qu'il est 300,000 billes.

Les scieries si bien exploitées par la Cie Power étaient autrefois les scieries King, qui employaient qu'une vingtaine d'hommes.

Couverts dans les constructions, sur les terrains se trouve l'ancien moulin à farine qui était il y a de longues années le moulin de la Seigneurie Casgrain.

La visite de ces immenses propriétés constitue un fort agréable voyage, la Rivière-Ouelle qui vient d'être dotée d'un si beau pont, étant longue durant tout le trajet.

M. Power possède un autre moulin à scie, en arrière de Mont-Carmel, où un grand nombre d'hommes sont employés surtout durant la saison d'hiver. Cet endroit sera la première ville qui surgira sur le trajet du Transcontinental dans cette localité, car déjà elle est baptisée du nom bien approprié de "Powerville."

NE NOURISSEZ PAS UN RHUME.
Un proverbe trompeur. La vérité pure et simple.

Un des proverbes anglais que l'on entend le plus souvent répéter est le suivant: "Nourrissez un rhume, réduisez la fièvre par la famine" et ce proverbe a aidé à remplir plus d'un cimetière.

L'erreur consiste à croire qu'un rhume et une fièvre sont deux choses différentes, alors que réellement un rhume est une fièvre.

Lorsque les organes qui servent à l'alimentation des résidus du corps, les intestins, les poumons et la peau, deviennent congestionnés il en résulte un rhume avec une augmentation de température. Les poisons s'accumulent et les symptômes ordinaires apparaissent. La même chose a lieu par infection, lorsqu'un "attrape" un rhume.

La méthode du Père Morrice consistait à stimuler les organes à faire leurs fonctions sans leur donner un surcroît de travail par une alimentation surabondante. Le bon père médecin croyait qu'il fallait aider la nature à opérer la guérison.

La dernière prescription No. 10, on l'a trouvée partout dans la province de Québec et dans les Provinces Maritimes. Ce tonique est composé de racines et d'herbes et ne contient ni opium ni autres drogues dangereuses. Prenez-le à temps, hâtez la guérison et fortifiez-vous contre de nouvelles attaques.

ACCUSE DE MEURTRE
il choisit un procès sommaire

Sherbrooke 15.—Spéciale.—William Richard, accusé du meurtre de Leonard C. Doherty, de Phillipsburg, a comparu devant le juge Muveaux à Sweetburg vendredi. Interrogé sur le genre de procès qu'il désirait avoir il a choisi un procès sommaire.



M. JEAN LABRIE.

LE VIN ST-MICHEL
est le régénérateur du sang, par excellence, des milliers de guérisons attestent son efficacité.

Madame JEAN LABRIE de St-Cyprien, P. Q., nous écrit: "Sur le conseil d'une de mes amies qui s'était bien trouvée de l'usage du VIN ST-MICHEL, je me suis décidée à en prendre et je suis heureuse de vous dire que les forces me sont revenues. Je n'ai pas besoin de filer pour faire mon ouvrage et je conseille aux femmes et aux filles de prendre de ce bon vin: elles y puiseront la force et la santé."

L'AVIATEUR J. RADLEY
établit un record de vitesse en monoplane

Lenarke, Ecosse, 15.—L'aviateur anglais James Radley a franchi hier un mille en une seconde et deux cinquièmes avec un monoplane biplan. C'est un record quant à la vitesse.

Les Douleurs Rhumatismales
QUELLES SONT COMMUNES

Le froid a une manière vicieuse de trouver les muscles sensibles et les jointures faibles. L'inflammation se développe et une douleur atroce, la douleur de la rhumatisme, s'en suit. Une application du Nerviline dès le commencement donne du soulagement immédiat et empêche tout mal ultérieur.

Quand la douleur est très aiguë, Nerviline a la chance de montrer sa puissance merveilleuse de pénétration et de subjugation de la douleur. Elle frappe profondément. C'est cette qualité de frapper dans la profondeur qui prouve sa supériorité sur des remèdes plus faibles. Alors cette bonté est augmentée par sa grande force, aisément cinq fois plus grande que celle de tout autre remède. Un flacon si puissant et si curatif à la main offre une parfaite sécurité contre la douleur. Nerviline est le seul remède garanti contre la douleur du monde. Quarante années de succès dans plusieurs pays assurent la parole de ses fabricateurs: "Nerviline agit sur la douleur, qu'elle soit de la nature rhumatismale ou de la nature nerveuse, pas même la Névralgie, le Lumbago, la Sciatica ou le Rhumatisme ne peuvent résister au pouvoir magique de Nerviline. Vendue par les pharmaciens, grosse bouteille, 50 cts; grandeur d'essai, 25 cts.

UNE BANQUE
ferme ses portes à la suite des fautes du caissier qui se serait empoisonné

Biddeford Maine, 15.—La York County Savings Bank a fermé ses portes et on a découvert que le caissier l'ignoraient avait falsifié les entrées faites depuis 25 ans afin de cacher les pertes subies par la banque. L'incrimination fut trésorier de cette banque pendant 50 ans est à l'article de la mort; on croit qu'il s'est empoisonné.

LOUIS PAULHAN
le célèbre aviateur français parcourt 200 milles

Paris, 15.—Louis Paulhan a aujourd'hui sur son aéroplane couvert deux fois la distance aller et retour entre Buc et Chartres.

La distance parcourue est d'environ 200 milles.

TONOMEAD
MAGASIN DE JOBS

Nous continuons cette semaine NOTRE GRANDE VENTE DU MOIS D'AOUT

Pendez-vous à notre magasin et vous serez satisfaits de ce que nous vous offrons

50 p. c. sur LINGERIE
Un lot de lingerie pour dames comprenant des j. pons, jaquettes, chemises, cache-corsets, pantalons, peignoirs.

ETC., ETC., ETC.
GILETS DE GARÇONS
25 doz. de marinières pour garçons valant 60c, offertes
JOB 29c

Beaucoup d'antiques J. Is que le manque d'espace nous empêche de vous donner dans ce carré seront mis en vente à des prix très bas.

DOUC EN FOULE MESDAMES.
C'EST VOTRE INTERET DE VENIR
T. D. DUBUC
228, RUE ST-JEAN

Cette fatigue que vous ressentez au réveil
est commune à bien des femmes: elle résulte de la pauvreté du sang, conséquence des fatigues, des soucis, des veilles, du surmenage et qui fait que la vie de la femme, faite de tonique, est un véritable et perpétuel martyre.

LE VIN ST-MICHEL
est le régénérateur du sang, par excellence, des milliers de guérisons attestent son efficacité.

Madame JEAN LABRIE de St-Cyprien, P. Q., nous écrit: "Sur le conseil d'une de mes amies qui s'était bien trouvée de l'usage du VIN ST-MICHEL, je me suis décidée à en prendre et je suis heureuse de vous dire que les forces me sont revenues. Je n'ai pas besoin de filer pour faire mon ouvrage et je conseille aux femmes et aux filles de prendre de ce bon vin: elles y puiseront la force et la santé."

IMPOSANTES FUNERAILLES
de madame Frank Grundy

Sherbrooke, 15.—A 4 heures, hier après-midi, ont eu lieu les funérailles de Mme Frank Grundy, épouse du 3e Vice-Président du Québec-Central.

Le cortège funéraire est parti de la maison mortuaire, 9 rue Queen pour se rendre à l'église Anglaise Saint-George. Dans le cortège on remarquait les sommités de la ville de Sherbrooke. Les porteurs étaient MM. H. Stale, J. S. Mitchell, J. H. Walsh, H. Fraser, H. T. Macdonald et C. H. Brown.

Conduisaient le deuil: MM. J. E. O. Grundy, M. G. G. Grundy, fils de la défunte, M. G. Nesbitt, petit-fils, M. W. T. Paton, grand-père, T. R. Amstrong, son neveu; Remarqués dans le cortège, l'hon. P. Pelletier, Orateur de la Chambre, J. Walsh, gérant du Q. C. R., J. Fortin, surintendant des déléguations des principaux chefs du bureau de Québec-Central, M. J. McKinnon, L. J. Chouh, A. Ames, W. Parwell, L. A. Bailey, R. Smith, W. Orea, Mc Cow H. Foss, W. R. Webster, A. W. Blue, de Worthington, M. P., Dr W. C. Callum, H. Tomlinson, E. H. Sewell et plusieurs centaines d'autres.

TABAC CARILLO N
A FUMER ET CHIUQUER
Conservés les coupons

UN JARDINIER
pend dans une armoire à Montréal

Montréal, 15.—W. F. Porter, un jardinier âgé de 50 ans et vivant à l'aise s'est pendu dans une armoire. On ne connaît pas la cause de cet acte de désespoir.

Cet Aliment
a réussi à s'imposer

Il n'y a que peu de canadiens qui ne se servent pas de temps à autre des délicieuses Fèves au Lard "Clark", surtout pendant les mois d'hiver. Elles apportent la cuisson et constituent un repas nourrissant et économique. W. Clark Fabricant, Montréal.

Vache de prix
M. Arthur Tadif, a vendu hier matin, à un laitier, une vache de race Ayrshire-Durham, pesant 1600 lbs et donnant 15 pots de lait. Elle a été vendue à M. Ferdinand Donaldson du Sault Ste Marie, pour \$140. Cette vache vient de Calgary, N.O.

CHARLES VEZINA
119-123, Rue du Pont, QUEBEC

Entrepreneur Plombier, Electricien, Verblantier et Couvreur

SPECIALITES
Appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud. Assortiment d'appareils de plomberie et d'électricité les plus modernes.

Aussi poêles de cuisine des plus perfectionnées, Happy Home Ideal Favorite, Universal Favorite et Maple Leaf, et fournaux de passage de toutes sortes.

Toujours en mains
Un assortiment pour convertir, en asphalte et en caoutchouc de la Bradford Roofing Co.

CONTINUATION DE NOTRE GRANDE VENTE DE MARCHANDISES BLANCHES

NOUS avons décidé de continuer notre vente de blanc encore toute la semaine.

VOUS avez pu constater par nos dernières annonces quelles étaient nos

IMMENSES REDUCTIONS

dans cette vente. Que tous ceux qui n'ont pu profiter de cette vente, ne la manquent pas cette semaine.

TOUTES les marchandises de couleur blanche sont sacrifiées: Lingerie, matinées, toile, toile de fantaisie blanche, toile à nappe, chemises, etc., etc., sont réduites au plus bas prix possible.

NE LA MANQUEZ PAS
DEMANDEZ NOS BONS
J. P. PARE
172-176, rue ST-JEAN

CONTINUATION DE NOTRE GRANDE VENTE DE MARCHANDISES BLANCHES

NOUS avons décidé de continuer notre vente de blanc encore toute la semaine.

VOUS avez pu constater par nos dernières annonces quelles étaient nos

IMMENSES REDUCTIONS

dans cette vente. Que tous ceux qui n'ont pu profiter de cette vente, ne la manquent pas cette semaine.

TOUTES les marchandises de couleur blanche sont sacrifiées: Lingerie, matinées, toile, toile de fantaisie blanche, toile à nappe, chemises, etc., etc., sont réduites au plus bas prix possible.

NE LA MANQUEZ PAS
DEMANDEZ NOS BONS
J. P. PARE
172-176, rue ST-JEAN

ises, Canadiennes,
Chaux,
ux de Drainage et d'assainisse-
is,
Entrepreneurs et Plombiers.

DUIN, & Co.,

161 et 180 RUE ST-PAUL
PHONE 3491

Température

Observatoire
de Toronto,
16 août 1910

PRONOSTICS:

Vent modéré de l'est
beau et chaud
demain.NOTES. — Il a plu en abondance
dans les provinces de l'ouest. Le
temps a été beau et chaud ailleurs en
Canada.

L'hon. M. King

Ottawa, 16.—Spécial.—L'hon. Mac-
kenzie King, ministre du Travail, part
ce après-midi pour un voyage de quel-
ques semaines en Europe.

Lord Brassey

Ottawa, 16.—Lord Brassey est ar-
rivé à Ottawa à midi, pour passer quel-
ques heures seulement dans la capi-
tale. L'hon. M. Fisher, minis-
tre de l'Agriculture.L'hon.
J. Ed. CaronMinistre de l'Agriculture, se ren-
dra probablement demain
à Ste-Emilie de Lotbinière.Sainte-Emilie de Lotbinière, 16.—
C'est demain que s'ouvrira l'exposi-
tion d'animaux. Tout fait présager
qu'elle sera un succès. L'hon. J. Ed.
Caron, ministre de l'Agriculture, sera
des nôtres, nous assure-t-on, surtout
si la température se maintient au beau
comme depuis quelques jours. L'exco-
lent ministre sera accompagné de notre
jeune et vaillant député, M. J. N.
François, qu'on a hâte de voir.
Dimanche dernier, M. François
était à Ste-Jean des Châtellains et cette
visite a fait beaucoup de plaisir à ses
électeurs, qui sont toujours heureux
de le revoir. Il a été accueilli avec
cordialité, et ne le sera pas moins
demain, ici.

NOTES PERSONNELLES

—M. J. Adolphe Hunt, de Sherbrooke,
employé de la Cie Richelieu, est à Québec,
par affaires.
—M. J. W. Marcotte, de Beauveillé,
est à Québec, hier.
—M. G. A. Champagne, de Décarie,
P. Dion, J. Gauthier, H. Charbonneau
et R. Royer, de Montréal, sont des-
cendus à l'hôtel Victoria.
—M. Raoul Rinfret, ingénieur civil,
est à Québec.
—M. Geo. C. Pendleton et W. J.
Lyster, de Weldon, sont venus en cette
ville, hier.
—M. J. A. Choquette et Albert Du-
four, de Ste-Hyacinthe, sont descendus
à l'hôtel Victoria.
—M. A. Lamontagne et J. A. Bar-
beau, de Ste-Anne de la Pérade, sont
en cette ville.
—M. J. E. Arsenault, de Rutland,
Me, est à l'hôtel Victoria.
—M. G. E. Massicotte, de Ste-Ge-
neviève de Batiscan, est en cette ville.
—M. S. Beaupré, E. W. Pruneau,
O. H. Lowell, E. Dionne, D. J. Jutras,
Jos. Lelièvre, H. Bissard et J. Guil-
baud, de Montréal, sont à l'hôtel Vic-
toria.
—M. D. Blais, de Hervey Junction,
est en cette ville.
—M. J. N. Matte, de Sherbrooke, est
en Victoria.
—M. Geo. Cartier est allé passer
quelques jours de vacances, à Mont-
réal.
Madame Pierre Rochette, 36, rue
Label, Montréal, est de passage à Qué-
bec pour quelques jours.
—M. J. N. Matte, de la société W.
S. Droussier & Co., de Sherbrooke, est de
passage à Québec, en voyage d'affaires.
—M. François Bonin, de Chicoutimi,
est de passage à Québec, pour affaires.
—M. et Mme G. A. Mercier de Chis-
ney, E. L., sont en ville, en route pour
Ste-Anne de Beauport.
—M. Ernest Lapointe, député de
Kamouraska; Adélard Lanctôt, député
de Richelieu; Plus Michand, député
de Victoria-Madawaska, N.-B., sont partis
hier pour une excursion de pêche au lac à la Grande Fourche,
dans le comté de Témiscouata.
—M. et Mme Louis Morisset, d'Ottawa,
et leur fille, étaient les hôtes
hier, de M. et Mme Georges Morisset.
—M. J. Edouard Fortin, directeur
de "L'Éclair", de Beauveillé, était
de passage à Québec, aujourd'hui.—M. D. Blais, de Hervey Junction,
est en cette ville.
—M. J. N. Matte, de Sherbrooke, est
en Victoria.
—M. Geo. Cartier est allé passer
quelques jours de vacances, à Mont-
réal.Madame Pierre Rochette, 36, rue
Label, Montréal, est de passage à Qué-
bec pour quelques jours.
—M. J. N. Matte, de la société W.
S. Droussier & Co., de Sherbrooke, est de
passage à Québec, en voyage d'affaires.
—M. François Bonin, de Chicoutimi,
est de passage à Québec, pour affaires.
—M. et Mme G. A. Mercier de Chis-
ney, E. L., sont en ville, en route pour
Ste-Anne de Beauport.
—M. Ernest Lapointe, député de
Kamouraska; Adélard Lanctôt, député
de Richelieu; Plus Michand, député
de Victoria-Madawaska, N.-B., sont partis
hier pour une excursion de pêche au lac à la Grande Fourche,
dans le comté de Témiscouata.
—M. et Mme Louis Morisset, d'Ottawa,
et leur fille, étaient les hôtes
hier, de M. et Mme Georges Morisset.
—M. J. Edouard Fortin, directeur
de "L'Éclair", de Beauveillé, était
de passage à Québec, aujourd'hui.Pour le monument Dollard
L'A. C. C. C. (caser 2182, Montréal), a
regu hier, lundi, les contributions
suivantes: M. Gustave Lanctôt, Uni-
versité d'Oxford, Oxford, Angletterre,
\$5.00; Alliance Nationale, Cercle No-
tre-Dame de Hull, No 64, par M. J.
Henri Bélanger, secrétaire-trésorier,
\$10.00; M. Abbé Ubald Labelle, \$10.00.
M. Gustave Lanctôt joint à sa sou-
scription la charmante lettre qu'on va
lire:20, Richmond Rd., Oxford.
M. le Président de l'Association Cana-
dienne de la Jeunesse Canadienne-
française, Montréal.L'Éclair, Montréal.
Un étudiant de l'université d'Oxford,
de plus en plus canadien depuis qu'il
vit en Europe, ne fait un devoir et une
joie de se joindre à la jeune sœur de son
pays pour ériger un monument à Dollard,
le héros des jeunes.Pardon d'arriver si tard: il m'a fallu
traverser l'Atlantique.
Bien à vous,
GUSTAVE LANCTÔT.

Nouvelle prématurée

Contraintement à ce qu'on annonçait
hier au confrère du soir, le cheval
gris appartenant à la ville de Lévis
n'a pas été vendu par M. l'évêque
Turgeon, procureur et président du
comité des chemins. Tout ce qu'il y
a eu de ce sujet, n'a été qu'un projet
de vente qui devait être soumis au
Conseil de ville hier, mais le manque
de quorum a empêché la séance. Pour
éviter toute critique, on nous apprend
que M. l'évêque Turgeon recommen-
cera à la prochaine séance du Con-
seil que le cheval en question soit
vendu à l'enchère publique.Un nouveau
collegeL'agriculture sera bientôt érigée à
Ste-Anne de la Pocatière.
Les soumissions seront
demandées dans quel-
que temps

Précieux concours du gouvernement

Le collège d'agriculture de Sainte-
Anne de la Pocatière sera bientôt re-
construit, grâce au zèle et au dévoue-
ment du gouvernement pour cette no-
ble cause de l'agriculture, et en par-
ticulier du ministre actuel de ce dé-
partement, l'honorable J. E. Caron.
Le gouvernement a accordé un sub-
side de \$20,000 pour aider à la cons-
truction du nouvel édifice qui devra
coûter \$35 à \$40,000. De plus, une
somme annuelle de \$10,000 sera don-
née par le gouvernement, pour les dé-
penses de ce collège, indemnité des
huit professeurs, maintien de l'édifice
et autres dépenses d'administration.
Le nouveau collège sera érigé à 6
ou 7 arpents au sud-ouest du site de
l'ancien. Par son site admirable, sur
un joli plateau qui domine toutes les
parties environnantes, près du che-
min public, il sera plus facile d'accès
et offrira aux élèves de plus grands
avantages que tous les autres de ce
genre. On pourra s'apercevoir de loin
qu'on arrivera par voie de l'intercolle-
ge.On aura une juste idée de la haute
considération apportée par le gouver-
nement à l'agriculture, si l'on songe
que dans ce collège, les élèves rece-
vront l'instruction gratuite; l'ensem-
lement agricole et la nourriture leur
seront aussi donnés gratuitement. Les
élèves n'auront qu'à acheter leurs li-
vres et à payer leur habillement.
Nous ne saurions trop encourager
les cultivateurs à y envoyer leurs en-
fants. La condition d'entrée est d'être
âgé de 15 ans et de savoir lire et
écrire. On y complètera leur instruc-
tion et leur éducation.
Les soumissions seront bientôt de-
mandées.
On commencera les fondations et
les premières assises de la bâtisse à
l'automne. L'été prochain elle sera
complétée et les élèves de l'hiver qui
s'auraient parachevé l'intérieur. Elle
sera prête en 1912.
Nous publierons les plans dans quel-
ques jours.UNE SCÈNE
DISGRACIEUSEDeux jeunes gens en état d'ivresse
donnent un triste exempleDeux jeunes gens âgés de seize et
de dix-huit ans, causés hier soir, vers
dix heures, sur la route Ste-Genève-
ville, entre les rues d'Algonquin et de
St-Jean, une scène disgracieuse dont
plusieurs personnes ont été témoins.
Dans un état d'ivresse tel qu'ils ne
pouvaient faire deux pas sans tomber,
ils montaient péniblement la côte,
entraînés par un instant dans la possi-
bilité de la rue, comme de vulgaires
animaux qu'on aurait pris plaisir à
faire battre. Ils se sont rendus ainsi
jusqu'au sommet de la côte où fort
heureusement un ami charitable leur
a aidé à se rendre chez eux, mais non
sans peine.
La scène a duré plus d'un quart
d'heure et cependant personne n'a
tenté d'user de son autorité pour y
mettre fin. Ces scènes regrettables
arrivent trop souvent, malheureusement.
Nous prions les autorités policières
de veiller plus particulièrement à ce
que les hôteliers ne scrupuleux s'en-
tiennent de servir des liqueurs en-
ivrantes à des jeunes gens qui, il est
facile de le constater, sont encore loin
d'avoir passé la vingtaine. C'est
déjà assez regrettable que des hom-
mes plus âgés ne soient pas plus ra-
tionnels lorsqu'ils encouragent les
jeunes à suivre ce triste exemple. A
bon entendeur, salut!—M. J. E. Arsenault, de Rutland,
Me, est à l'hôtel Victoria.
—M. G. E. Massicotte, de Ste-Ge-
neviève de Batiscan, est en cette ville.
—M. S. Beaupré, E. W. Pruneau,
O. H. Lowell, E. Dionne, D. J. Jutras,
Jos. Lelièvre, H. Bissard et J. Guil-
baud, de Montréal, sont à l'hôtel Vic-
toria.
—M. D. Blais, de Hervey Junction,
est en cette ville.
—M. J. N. Matte, de Sherbrooke, est
en Victoria.
—M. Geo. Cartier est allé passer
quelques jours de vacances, à Mont-
réal.

M. A. J. LEMIEUX

L'auteur de la brochure: sur la loi
Emancipation, est condamné à
subir un procès

AUX ASSISES

Montréal, 16.—A. J. Lemieux, l'au-
teur de la brochure sur la loi de
l'Emancipation, a été condamné par
le juge Lanctôt à subir un procès de
diffamation à la somme de \$2,000
au lieu de \$500.
M. Lemieux étant absent, M.
Cheney, son associé, a demandé la
remise de la cause, ce qui lui fut re-
fusé sur les instances de M. J. Mc-
Avoy qui insistait pour commencer.
Le plaignant, M. Ludger Larose, a
juré reconnaître personnellement Lemieux
comme auteur des personnes qui l'ont
attaqué le soir du 8 avril. Plusieurs
autres témoins, entre autres le Dr
Auger, de Ste-Hélène de Bagot, ont
juré que Lemieux leur avait déclaré
avoir volé les papiers de M. Larose
ainsi qu'un livre qu'il avait dans ses
poches.
L'audience a été marquée d'in-
cidende et de zèle était complètement
bénédict de curieux. La décision du tri-
bunal a été commentée de façons di-
verses.
Quand les cautionnements ont été
augmentés, M. Roudeau, avocat, et
M. J. Bégin, journaliste, se sont volon-
tairement présentés comme répondants.
L'incident volontaire aura lieu le 24
courant. On croit que M. Lemieux
choisira un procès par jury. Il est ac-
cusé de vol de grand chemin à main
armée.

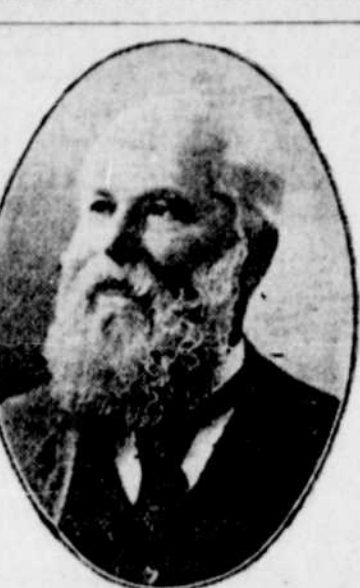
SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 16 août. 10.15 à 8.40
Il y a des Grues, 32 — Montant à 8.40
à m. str Amethyst. La str Nynassa à
l'ancrage, ce matin.
L'Islet, 40 — Clair, est.
Cap Salomon, 83 — Clair, bord. Des-
cendant à 5 m. str Natsquan.
Rivière du Loup, 96 — Clair, nord-est.

LES GOULETTES

La golette Avis, capt. William Bo-
chard, est arrivée dans notre port, ce ma-
tin, avec un chargement pour Montréal.
—La golette Petite Minie, capt. C.
Pallier, de Matane, est arrivée dans
notre port, hier. Elle prendra chargement,
le 16, au quai Renaud No 4, pour Matane.

Noces d'Or

M. et Mme Victor Châteaufort
célébrent avec éclat leurs
Noces d'OrRarement plus grande animation n'a
été vue que ce matin, à l'église St-
Jean-Baptiste. Il s'agissait d'une dé-
monstration qu'on ne voit pas sou-
vent: les noces d'or de M. et Mme
Victor Châteaufort.
Le temple était décoré de tous ses
plus beaux atours, et à la fin de la
messe, le maître-autel était brillam-
ment illuminé.C'est M. le curé Beaudoin qui a cé-
lébré la messe basse.
Il a prononcé une courte mais émo-
tionnelle allocution aux "maris", im-
médiatement suivie de la bénédiction so-
lennelle du couple qui comptait ce ma-
tin cinquante ans, c'est-à-dire un demi-
siècle de mariage, leur offrant ses plus
sincères félicitations et les souhaits
des meilleurs de bonheur et de longue
continuation d'une vie aussi heureuse.M. VICTOR CHATEAUFORT
l'un des jubilaires.Le programme à l'orgue était ma-
gnifique: M. Geo. Hébert, président,
tandis que M. L. A. Robitaille condui-
sait le chant.
Le premier morceau exécuté fut le
"Notre Père" de Faure, par M. le Dr
Devarennes et Mme Marie Anne God-
bout. Le deuxième "Benedictus" fut
après l'allocution de M. le curé Beau-
doin, par le chœur de l'Union Musi-
cale. Le "Sub Tuum" de d'Anjou sul-
vit, M. Ant. Frédéric étant le principal
soliste; "Laudate" d'Adam, soliste: M.
A. Godbout et M. Art. Frédéric.
Vers le ciel, de Verdi, grand chœur,
et le chant solennel du "Te Deum".
Les jubilaires occupaient la place
d'honneur au bas-chœur, accompagnés
d'un grand nombre d'invités spéciaux,
surtout membres de la famille des ju-
bilaires. Nous pouvons mentionner
entre autres:—M. Châteaufort, V. J. M. Cha-
teaufort, Alex. Châteaufort, G. O.
Châteaufort, N. Châteaufort, Y. O.
Côté, M. et F. Devarennes, Narc.
Desroches, Mme Vve Dorval, Ach.
Dussault, Edm. Dussault, J. Dussault,
M. et Mme Grenier, major Hudon,
major Lévesque, M. et Mme Laforte,
C. J. Larue, M. et Mme Dr Paquin,
M. Sam. Richard, M. Henri Châteaufort,
Roméo Châteaufort, Ed. Ri-
chard, Maurice, Juliette, Blanche, Be-
rthe, Yvonne, Germaine, Emilienne,
Lucienne Richard; Maurice, Augus-
te, Victor, Marguerite, Alphonsine,
Henriette Béatrice Larue; Yvonne
Châteaufort, Victor Dussault.
Il y avait au moins une trentaine
d'équipages sur la rue St-Jean, et la
foule immense qui remplissait l'église
rendait la circulation des tramways
difficile.
A midi, il y a eu grand dîner de fa-
mille à la résidence des jubilaires, où
tous les parents se réunirent de nou-
veau ce soir, la journée d'aujourd'hui
étant spécialement consacrée aux
membres de la famille.
Demain, sera la fête des amis de
M. Victor Châteaufort, et il y aura
présentation d'un cadeau d'une valeur
de \$1,000; adresses, le tout suivi
d'une réception grandiose à la ré-
sidence des jubilaires, durant la soirée.
A couple de cinquante ans, "Le So-
bonheur à tous ceux nombreux recu-
tels" joint ses meilleurs souhaits de
désir par les employés du jubilaire,
les membres de sa famille et ses mul-
tiples amis.Excursion à Montréal, pour le Congrès
Eucharistique et pour la fête du
Travail, à bord du "Persia". — \$1.50
aller et retour.

Théâtre

PALAIS ROYAL

Boxe de Jeffries-Johnson, ce soir,
au théâtre Palais Royal. Pas
d'imitation! Le vrai, du contre fa-
çon! Le réel, du beau.
Alions en foule voir le contre co-
mique!

L'affaire Crippen

Le délit de 15 jours accordé par la
loi à l'accusé Crippen pour prendre
des précautions contre l'extradition
est maintenant expiré, comme nous
l'avons dit hier. Le mandat a été en-
voyé hier à Ottawa pour y être si-
gné par le gouverneur-général qui le
remettra ensuite aux policiers anglais
chargés de reconduire les accusés en
Angleterre.
Il est probable que le couple Crip-
pen-Lennox parte demain ou après-de-
main, mais on ne peut dire exacte-
ment à quelle heure ni par quelle
voie.

Enquête du coroner

Le coroner Joliffeur a tenu une en-
quête, ce matin, sur la mort acciden-
telle de Merménégide Carreau. Le
verdict a été: "Mort d'une fracture
du crâne causée par un écoulement
de terre et de pierre".
Le jury est d'opinion qu'on a pas
pris les précautions suffisantes pour
protéger les ouvriers.

Arrivées aux Hôtels

Au Blanchard —J. F. Roduste, Ot-
tawa; Freddie Gellinas, Montréal; E.
C. Carr, Mlle Grace Carr, Oshoshoon.
Ohio; J. E. Kauffman, Ashland; F. G.
Bernier, Montmagny; Jos. Guertin,
Rock Forest; L. F. Lafort, Coaticook;
Theo. Dionne, Hélie, Dionne, Rivière
du Loup; J. N. Thémès, Montréal; H. H.
Dunn, F. H. Lablanc, N.-B.; S. Harvey,
Rivière du Loup; R. F. Collins, Sherbrooke;
R. E. Wark, Leeds; Jos. Belanger, Jos. Cha-
teaufort, N. D. des Anses; M. Baesne,
Joliette; J. G. Nelson, Montréal; Geo.
McQuinn, Wilkesbarre; S. W. Mooney,
Inverness; Mme O. Tremblay, Boston.
M. et Mme Jos. Chevalier, Holyoke.
Mass; John Barlow, Kingston, R. I.; J.
Emilien Garon, St-Denis, Kamouraska;
James Lunn, James Rod, New-
ville; Mme J. J. Hovington, Edgar La-
pointe, Tadoussac.L'école
Forestière

NEUF CANDIDATS

passent actuellement les examens du
concours des Boursiers de
l'Ecole ForestièreL'école forestière, fondée par le gou-
vernement Gouin à la dernière ses-
sion, s'ouvrira le 15 septembre pro-
chain.
Les examens du concours annuel
pour l'attribution des bourses et l'ad-
mission des élèves, régularisés sont com-
mencés, ce matin, et continueront
probablement jusqu'à jeudi soir. Le
concours s'est ouvert par les sciences
mathématiques.Le jury des examinateurs se com-
pose de M. Gustave C. Piché, M. F.,
directeur de l'Ecole; M. Alfred Mar-
cel, C. sous-directeur, et M. Avila
Bédard, M. F., professeur de sciences
forestières.Jusqu'à présent neuf candidats se
sont présentés et passent à l'heure
même les examens. Ce sont: MM. Do-
nat Brulé, St-Barthélemy; Augustin
Picard, Québec; James Dunn, Saint-
Augustin; Laurent Gagneau, Québec;
Henri Renaud, Beauveillé; G. A.
Tessier, Iroquois-Rivière; Arthème
Bélanger, Cap St-Ignace; Alex. Tur-
geon, St-Charles de Bellechasse; Em-
Garon, l'Islet.Excursion à Montréal, pour le Con-
grès Eucharistique et pour la fête du
Travail, à bord du "Persia". — \$1.50
aller et retour.

Honneur à Québec

L'édition du samedi, du "Globe" de
Montréal, consacre sa première page
à la belle vue qu'il intitule: "Glimpses
of the old Quebec" montrant no-
tre port la nuit; le Cap Diamant,
qui devra bientôt disparaître sous la
pierre du démolisseur; les Rem-
parts, cette promenade si chère à tous
les Québécois. Ces gravures sont fort
bien réussies, le "Saturday Magazine"
du "Globe" étant imprimé sur beau
papier.

DEFI CATEGORIQUE

La Cie de l'Olympia, dans le but de
mettre un terme aux rancœurs de na-
ture à lui faire, lance un défi ouvert
à tout venant, pour un pari de \$500,
que les vues animées de ce soir, et
le reste de la semaine, à l'Audito-
rium, seront l'exacte reproduction de
la rencontre Jeffries-Johnson. Si le
contrat de ce qu'elle prétend être
proposé, l'argent sera remis aux spec-
tateurs.
La Cie de l'Olympia est également
prête à parler que les vues au sujet
de cette rencontre, dans d'autres théâ-
tres de la cité de Québec, ne soient pas
authentiques.E. L'HÉUREUX,
Gérant.

Quand partira-t-il ?

Tout le monde s'ingéniera pour sa-
voir quand partira de Québec, le sa-
voir Dr Grappon, pour aller dire,
comme d'habitude, l'opéra "Le Dr
Grigore". Mais tout le monde sait
que l'excursion pour Chicoutimi et
Roberval partira à 2 h. précises de la
rue St-André et qu'il n'y aura que
des wagons de première; que la fan-
fare Lamblotte sera d'accompagnement
et que les billets sont déjà presque ven-
dus à 25 cts pièce courant. Tout cela est
bien de nature à attirer les excu-
sionnistes qui devront être nombreux
sachant tous que leur réception sera
belle au Château Saguenay, à Chicou-
timi. A samedi donc.
Ceux qui voudront assister à la bé-
nédiction du pont à Rivière-a-Pierre
pourront profiter de ce voyage, le
prix de leur passage étant diminué de
moitié, avec temps plus long pour
demeurer à Rivière-a-Pierre et assis-
ter au bazar qui s'y tient.

JOBS, ET REDUCTIONS

Des jobs, des réductions sérieuses,
de la marchandise pour le quart du
prix, vous trouverez tout cela à la
halle St-Pierre, à St-Sauveur.

I. A. FORTIN.

Excursion à Montréal, pour le Congrès
Eucharistique et pour la fête du
Travail, à bord du "Persia". — \$1.50
aller et retour.

Théâtre

PALAIS ROYAL

Boxe de Jeffries-Johnson, ce soir,
au théâtre Palais Royal. Pas
d'imitation! Le vrai, du contre fa-
çon! Le réel, du beau.
Alions en foule voir le contre co-
mique!

L'affaire Crippen

Le délit de 15 jours accordé par la
loi à l'accusé Crippen pour prendre
des précautions contre l'extradition
est maintenant expiré, comme nous
l'avons dit hier. Le mandat a été en-
voyé hier à Ottawa pour y être si-
gné par le gouverneur-général qui le
remettra ensuite aux policiers anglais
chargés de reconduire les accusés en
Angleterre.
Il est probable que le couple Crip-
pen-Lennox parte demain ou après-de-
main, mais on ne peut dire exacte-
ment à quelle heure ni par quelle
voie.

Enquête du coroner

Le coroner Joliffeur a tenu une en-
quête, ce matin, sur la mort acciden-
telle de Merménégide Carreau. Le
verdict a été: "Mort d'une fracture
du crâne causée par un écoulement
de terre et de pierre".
Le jury est d'opinion qu'on a pas
pris les précautions suffisantes pour
protéger les ouvriers.

Arrivées aux Hôtels

Au Blanchard —J. F. Roduste, Ot-
tawa; Freddie Gellinas, Montréal; E.
C. Carr, Mlle Grace Carr, Oshoshoon.
Ohio; J. E. Kauffman, Ashland; F. G.
Bernier, Montmagny; Jos. Guertin,
Rock Forest; L. F. Lafort, Coaticook;
Theo. Dionne, Hélie, Dionne, Rivière
du Loup; J. N. Thémès, Montréal; H. H.
Dunn, F. H. Lablanc, N.-B.; S. Harvey,
Rivière du Loup; R. F. Collins, Sherbrooke;
R. E. Wark, Leeds; Jos. Belanger, Jos. Cha-
teaufort, N. D. des Anses; M. Baesne,
Joliette; J. G. Nelson, Montréal; Geo.
McQuinn, Wilkesbarre; S. W. Mooney,
Inverness; Mme O. Tremblay, Boston.
M. et Mme Jos. Chevalier, Holyoke.
Mass; John Barlow, Kingston, R. I.; J.
Emilien Garon, St-Denis, Kamouraska;
James Lunn, James Rod, New-
ville; Mme J. J. Hovington, Edgar La-
pointe, Tadoussac.L'affaire de
la TraverseUne saisie prise par l'ancienne
compagnie contre la nouvelleM. Bernier a comparu, ce matin, en
Cour d'Amirauté, au sujet de la saisie
prise par l'ancienne compagnie contre
la nouvelle, pour un montant de \$70.
La demanderesse réclame ce montant
sur des dommages causés à l'un de ses
bateaux par un bateau de la nouvelle.
Le 31 juillet dernier, au cours d'une
collision.M. Bernier avait offert à l'ancienne
compagnie \$10, offre fort raisonnable,
puisque les dommages ont été évalués
à \$5 ou \$6. Cette dernière a refusé et
a enregistré une saisie au montant de
\$70.
La cause sera entendue plus tard.

En route vers le Golfe

—Au nombre des passagers du str
"Natasquan", parti, hier soir, pour la
Côte Nord, on remarque MM. Jos. Girard,
M. P. pour Saguenay; J.-C. Taché, in-
sénieur du gouvernement; Joseph Côté,
gérant de la Cie de Navigation Nationale,
et Mme Côté; Mme Jos. Boucher, Mme
H. de Chabigny; Mme Chs DeGueule et
Mlle DeGueule, et plusieurs autres pas-
sagers pour Clarke City.Grande Excursion
des Facteurs

LA PLUS BELLE DE LA SAISON

N'oubliez pas que c'est dimanche, le
21 du courant, qu'a lieu l'excursion
des facteurs; magnifique promenade
sur le fleuve jusqu'aux environs de
l'île-aux-Grues, à bord du vapeur
"Queen". Ce vapeur vient d'être ré-
paré à neuf, avec un pont supérieur
pouvant contenir 400 personnes.
Départ du quai Chouinard, à 1 h. 15
p.m. Retour à 7 h. p.m. Retenez vos
billets d'avance. L'orchestre italien
jouera pendant le voyage.

CIE LINIMENT MINARD LIMITEE

Messieurs, j'ai fait usage du LINI-
MENT MINARD sur mes vaisseaux et
dans ma maison, depuis des années, et
pour les maladies de tous les jours, et
les accidents de la vie, et je le consi-
dère sans égal.Je ne voudrais pas partir pour voya-
ge sans en avoir, dût-il coûter une
plastre la bouteille.
Capt. F. R. DESJARDINS,
Golette "Stroker", St-André
de Kamouraska.

NAISSANCE

LAVOIE.—M. et Mme Alfred Lavoie
font part à leurs parents et amis de la
naissance d'un fils, baptisé le 15 août,
sous les noms de Joseph-Alfred-Arthur,
Parasit, marquis, M. et Mme Alfred
Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

SIMARD-BLACKBURN.—A Chicoutimi,
le 15 août 1910, M. Edmond Simard,
typographe, conjugué à l'autel Mlle Hé-
léna Blackburn, de Chicoutimi.
La bénédiction nuptiale a été donnée
par M. l'abbé Ernest Tremblay, oncle de
l'épouse.
Les nouveaux époux sont en voyage de
noces à Québec et Montréal.
MALTAIS-BLACKBURN.—A la Mal-
baie, le 15 du courant, M. Ellis Maltais
conjugué à l'autel Mlle Héle Blackburn,
fille de M. Wm Blackburn, maître de la
Malbaie.
La bénédiction nuptiale a été donnée
par M. l'abbé J. Tremblay, cousin de la
marée.
Les nouveaux époux sont partis en
voyage de nocces à Montréal.

DECES

NOLET.—A St-Romuald d'Etche-
min, le 15 du courant, est décédé à
l'âge de 46 ans et 11 mois, sieur Da-
masse Nolet, maître-chaud et consen-
siller municipal, époux de dame Ar-
témise Hallé.
Les funérailles auront lieu à St-Ro-
muald, demain, mercredi, à 9 heures.
Parents et amis sont priés d'y as-
sister sans autre invitation.Les funérailles auront lieu mercredi, le
17 courant, à 4 heures p.m.
Départ de la maison mortuaire, No 31,
rue Bayard, à 3 h. 45, pour l'église de
St-Sauveur et de là au cimetière St-Sau-
veur, continuer.Parents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.PARE.—A St-Roch, le 15 courant, est
décédé, à l'âge de 75 ans, Joseph-Pa-
re, enfant bien-aimé de Gaudias Pare,
entrepreneur-ménager.